

PRIX D'ABONNEMENT

Franco pour la Suisse
 Un an fr. 10.80
 Six mois 5.40
 Trois mois 2.70
 Un mois —.90

Pour l'étranger le port en sus.

L'IMPARTIAL

PRIX DES ANNONCES

Conteur de Neuchâtel et Jura bernois . . . 10 cent. la ligne
 Suisse 15
 Mélanges 30
 placement spécial 50

Pour les annonces d'une certaine importance on traite à forfait.

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à la Chaux-de-Fonds tous les jours excepté le Lundi.

L'IMPARTIAL de ce jour paraît en 8 pages.

Pour fr. **4.50**

on peut s'abonner à **L'IMPARTIAL** dès maintenant jusqu'à fin décembre 1909, franco dans toute la Suisse.

— SAMEDI 24 JUILLET 1909 —

Sociétés de musique

Les Armes-Réunies. — Répétition à 8 1/2 h.
 Musique La Lyre. — Répétition à 8 1/4 h.

Réunions diverses

Société d'aviiculture «ORNIS». — Séance à 8 3/4 h. au local, Brasserie du Cardinal (1^{er} étage).

Fromageries modèles !!

Savez-vous combien nous possédons de syndicats de fromageries dans notre Jura? Trente-deux ou trente-trois. Or, comme toutes les actions humaines sont : ou bonnes, ou mauvaises, ou médiocres, au premier abord, il semblerait tout naturel de pouvoir classer ces Sociétés proportionnellement dans les trois catégories précitées. Hélas ! il n'en est rien. Toutes, sauf deux, appartiennent à la seconde ou à la troisième classe. En outre, l'écart est si grand entre les deux premières et les autres que celles-ci y perdent encore à la comparaison, écrit un collaborateur du « Démocrate ».

Permettez-moi pourtant de vous présenter ces deux types modèles. L'une est un palais, l'autre un bijou. Vous trouverez la première sur les bords de la Suze, non loin de Sonceboz, l'autre dans le joli village que vous apercevez à votre gauche en quittant Delémont pour vous rendre à Moutier. Je ne sais laquelle a le plus de droit aux palmes agricoles ? Il est plus facile de bien construire que de bien transformer. Enfin, laissons à d'autres le soin de trancher cette question. Pour l'heure, tâchons de trouver le pourquoi d'une situation semblable. Très simple est la réponse. Je vous la donne comme un médecin son diagnostic : Les fournisseurs de lait n'ont qu'un intérêt, tirer les plus gros bénéfices, sans se soucier de la propriété commune et du mode de fabrication qui assure ou non la vente des produits.

Devant cette indifférence, le fromager lutte un certain temps, puis laisse tout aller à la dérive. Les paysans ne posent qu'une condition à leur fromager : La régularité des paiements. Une vache laitière donne-t-elle un lait impropre à la fabrication du fromage ? Le fournisseur s'en désintéresse complètement. Il saura très bien, par contre, faire punir quiconque lui dérobera quelques fruits ou passera sur sa propriété en temps prohibé. Mais ce même paysan s'étonnerait fort si on lui disait qu'il trompe et vole chaque jour son fromager. En effet, un seul lait mauvais peut gâter tout un fromage, qui représente pourtant une jolie valeur. Il est vrai que, de temps à autre, le fromager essaiera de se plaindre, mais il voit bientôt que tout est inutile, qu'il se crée des ennemis et que malgré tout, la qualité de son lait ne devient pas meilleure. S'il n'est pas très énergique, il se découragera et, l'habitude aidant, il finira par croire qu'il est excellent fromager, mais qu'il est impossible de faire un bon fromage avec le lait de la contrée, du fait des pâturages, qui sont mauvais. Trop souvent, en effet, on accuse l'affouragement du bétail comme étant l'unique source de tous les déboires dans la fabrication de l'« Emmenthal ».

Vous pensez que j'exagère, que la situation n'est pas si mauvaise que je veux bien le dire. Eh bien ! si vous avez du loisir, consacrez-le avec moi à visiter nos fromageries. Le rapport des inspecteurs, qui ont fait la tournée de toutes les fromageries du Jura, vous renseignera à merveille si vous ne tenez pas à m'accompagner.

Relevons quelques traits typiques caractérisant bien l'état actuel que je viens de décrire. Ici, par exemple, vous trouverez dans la chambre à lait une petite dépendance si pratique pour le fromager, mais inconcevable pour tout homme doué d'un brin de réflexion : une petite dépendance, mais laquelle ? Je vous le donne en mille, vous ne devinez jamais. Les water-closets et la chambre à benzène. Voilà en quelle compagnie se trouve le lait qui doit servir à la fabrication. Ailleurs, c'est plus grave encore.

Dans un joli village de notre Jura, vous rencontrerez, dans une ancienne maison d'école une petite fromagerie qui peut assez bien réunir tous les défauts d'ordre technique et hygiénique. Adossée à une colline couverte de maisons plutôt malpropres, elle a le double privilège de voir passer devant le seuil

de sa porte tous les égouts du voisinage. Mais je vous invite à pénétrer à l'intérieur. Voici le local de réception et de fabrication. Le plancher est représenté par des briques rouges, des dalles en pierre et du béton. Comme mosaïque, le coup d'œil n'est pas mauvais, mais comme dallage pratique, c'est une autre question. Ne parlons pas de la presse, ni des tables, enfin de toutes les pièces en bois ; tout est là encore en place, mais par habitude plutôt que par solidité. Ce qui vous intéressera le plus, c'est la chambre à lait. Elle a été relativement bien construite. Une fenêtre aux deux extrémités. Mais savez-vous ce que l'on a construit sous l'une des fenêtres ? Une porcherie qui est reliée par un avant-toit au bâtiment principal. Sous l'autre fenêtre, vous trouverez le plus gros fumier du village et le ruisseau aux égouts.

Ce croquis n'a rien d'excessif. Au contraire, de peur de vous écœurer, j'ai passé sur bien des choses que ma plume, un peu indiscret, voudrait bien décrire. Disons en passant que dans presque toutes les fromageries, les fourneaux des caves sont défectueux. Il n'est pas rare de trouver ces dernières enfumées à tel point que l'on se demande si on se trouve dans un séchoir ou dans une cave.

Mais nous nous arrêtons ici. A réveiller ces souvenirs, le désenchantement et la tristesse nous envahissent. Et pourtant il serait si facile de travailler dans de meilleures conditions et surtout à moins de frais !

La vie automatique

Un jeune étudiant hongrois, Antoine Fodor, manqua jadis l'heure d'un examen, par le fait qu'il avait dû, devant un guichet postal encombré, attendre longtemps son tour, pour consigner une lettre recommandée. Cette mésaventure l'engagea à chercher un moyen d'épargner à ses semblables pareille contrariété.

Après sept années d'effort, en collaboration avec M. Aurel de Buky, M. Fodor a imaginé la « machine à recommander les lettres ». Depuis plusieurs mois déjà, cette machine fonctionne en Hongrie. On va en faire l'essai à Paris. D'autres applications sont à l'étude en Autriche et en Allemagne.

Cette invention, très ingénieuse, a fait l'objet d'une intéressante communication de M. Cailletet à l'Académie des sciences.

Voici comment fonctionne cette machine, qui ressemble extérieurement aux distributeurs automatiques si répandus aujourd'hui.

L'opération, pour le public est des plus simples :

Vous vous présentez devant la machine avec votre lettre, préalablement affranchie comme une lettre ordinaire; vous introduisez d'abord, dans la fente située sur le côté de l'appareil, une pièce en nickel de 25 centimes, (taxe de la recommandation); vous soulevez alors le volet qui tient fermée l'entrée de la boîte, et vous mettez votre lettre; puis vous donnez un tour à la manivelle qui se trouve sur le côté droit, et vous n'avez plus qu'à prendre le récépissé de dépôt qui sort, en face de vous, dans le distributeur.

L'opération a duré, en tout, trois à quatre secondes!..

Le récépissé porte la date et le numéro d'enregistrement qui se trouvent, du même coup, « composés » sur la lettre que vous venez de recommander. Vous pourrez ensuite inscrire vous-même, à loisir, à la place réservée à cet effet sur votre reçu, le nom et l'adresse du destinataire, pour servir en cas de réclamation ultérieure.

Quant à votre lettre, dûment timbrée du même numéro précédé de la lettre R, elle tombe au fond de la boîte, où elle est reçue ainsi que la monnaie, dans un compartiment spécial.

Mais, pour qu'un appareil semblable puisse être affecté à un service public, il faut qu'il déjoue toute tentative de fraude, et c'est à ce point de vue surtout, que la machine de M. Fodor peut être qualifiée d'invention réellement extraordinaire.

D'abord, elle refuse, en la rejetant impitoyablement par une ouverture « ad hoc », toute monnaie qui n'est pas la pièce réglementaire.

Elle refusera de même de fonctionner si, après avoir introduit une pièce de 25 centimes, on ne met pas de lettre dans la boîte, dans l'espoir d'obtenir un récépissé permettant de réclamer une indemnité pour perte d'une lettre imaginaire. Bien mieux, dans ce cas, elle garde la monnaie; c'est la punition de la tentative de fraude.

Enfin, si, par impossible, l'agent chargé de la levée de la boîte était tenté de s'entendre avec un complice qui ferait recommander des lettres que l'agent soustrairait, afin qu'il puisse ensuite se faire indemniser pour cette perte

simulée, la machine s'opposerait encore à cette fraude.

Toutes les combinaisons de cette ingénieuse machine correspondent à une trentaine de fonctions mécaniques différentes, qui ont pour but de prévoir toutes les éventualités qui peuvent se produire tant du fait de l'administration que de celui du public.

POUR LES ARMÉNIENS

Les délégués des comités suisses de secours en faveur des Arméniens se sont réunis en conférence à Berne, ainsi que cela avait été annoncé. Etaient représentés, les comités de Zurich, Berne, Bâle, Schaffhouse, Genève, Lausanne, Neuchâtel et du Jura bernois. Il a été constaté que ces comités avaient à leur disposition, en dehors des sommes déjà envoyées à Constantinople, une somme d'environ 35,000 francs. Genève avait en outre recueilli une vingtaine d'engagements de personnes qui verseront chacune 150 francs par an pour l'entretien d'un enfant dans un orphelinat.

Afin que les fonds réunis en Suisse soient employés le plus utilement possible, M. le colonel Léopold Favre, de Genève, qui a déjà eu l'occasion de se rendre à plusieurs reprises en Arménie, ira sous peu s'entendre avec le comité international qui s'est constitué à Constantinople et poursuivra éventuellement son voyage jusqu'à Adana.

Les renseignements parvenus aux comités des sources les plus sûres établissent que la situation faite aux Arméniens de Cilicie est effrayante. Plus encore que lors des massacres de 1895, le désir des Turcs de faire disparaître ce peuple chrétien apparaît clairement. C'est un pressant devoir pour les peuples d'Europe de prendre soin des milliers d'orphelins qui risquent de périr de faim et de misère; 500 ou 600 sont déjà morts misérablement depuis les événements d'avril.

Il se confirme également que de nombreux Arméniens s'expatrient maintenant, mais ce sont ceux qui possèdent quelques ressources et le sort de ceux qui doivent rester au pays, des femmes et des enfants qui n'ont aucun moyen de pourvoir à leur subsistance, est d'autant plus digne de pitié.

Le peuple suisse qui a si vivement sympathisé aux souffrances du peuple arménien lors des précédents massacres ne saurait se désintéresser aujourd'hui d'une situation qui ne le cède en rien en horreur à celle d'il y a douze ans.

Pierre Loti à Londres

M. Pierre Loti, qui est un des anglophobes les plus notoires qu'il y ait en France, vient de passer une huitaine de jours en Angleterre. C'était la première fois que l'illustre académicien visitait les Iles britanniques. Il avait fait serment, de ne jamais mettre les pieds dans le pays qu'il habitait son ennemi héréditaire. M. Pierre Loti est en effet un marin imbu des traditions du littoral breton et vendéen. Pour lui, l'Anglais est toujours l'adversaire séculaire que tout marin doit haïr aveuglément. M. Loti ne voulait donc pas visiter l'Angleterre; de même il se refusait obstinément à connaître les Anglais qu'il aurait pu rencontrer soit à Paris, soit dans ses voyages. Il y a quelques années, il fit une exception à cette règle inviolable, et il lia des relations qui devinrent vite très amicales avec un diplomate anglais de la plus haute valeur : lord Redesdale. Et c'est ainsi que l'auteur de « Mme Chrysanthème » devint l'ami de l'ancien secrétaire de la légation britannique au Japon.

M. Pierre Loti a été accueilli avec la plus grande amabilité par la haute société anglaise. Il a rencontré à l'ambassade de France l'élite des milieux politiques et mondains; on lui a fait fête dans les cercles de la Cour; il a été présenté au roi; il a eu l'honneur d'être reçu en audience privée par la reine, qui, une heure durant, lui a fait visiter, elle-même les merveilleuses collections de Buckingham Palace. Bref, il a été traité comme un ami, ou plus exactement, on n'a voulu voir en lui que l'écrivain dont les ouvrages sont aussi familiers aux lecteurs anglais qu'aux lecteurs français.

Du reste, les Anglais n'ont nullement la haine de ceux qui leur disent des vérités même cruelles. La race anglo-saxonne est trop essentiellement sportive pour ne pas être aussi préparée à recevoir qu'à donner les coups, et c'est, sans la moindre arrière-pensée que les Londonniens ont été charmants pour le défenseur des nationalistes égyptiens.

On est gai à la C. G. T.

C'est assurément sans tristesse que l'on accueille à la Bourse du travail la démission du cabinet. Les uns, le plus grand nombre, s'en réjouissent bruyamment. D'autres, plus réservés, connaissent de discrètes délices. De regret, point.

— Clémenceau, dit un militant, Clémenceau, pour les travailleurs, c'est Narbonne, Raon-l'Étape, Villeneuve-Saint-Georges!..

MM. Bousquet, des boulangers, et Tabard, des cochers-livreurs, manifesteront, dès la première heure, leur satisfaction. L'un décora la façade de la Bourse d'une tête de mort ornée de moustaches grises tombantes; l'autre d'un drapeau noir. M. Bousquet « blague à froid ». Son geste, à l'en croire, était sans malice.

— J'avais depuis longtemps une tête de mort qui servait au permanent du syndicat de presse-papier. Elle était en plâtre : la fumée des pipes, la poussière, le soleil, l'avaient salie. Je l'ai lavée, et pour la faire sécher — oh! sans intention aucune, — je l'ai mise à la fenêtre au bout d'un bâton. Est-ce ma faute, à moi, si ma tête ressemble à celle de Clémenceau ? Le régisseur a voulu la saisir. J'ai préféré la briser sur les pavés que de la rendre!

Et M. Bousquet constate, mélancolique : — Il va falloir acheter un autre presse-papier!

M. Tabard, lui, plaide coupable. — J'avais écrit sur mon drapeau, à la craie, ces simples mots :

« Nous faisons appel au dévouement de nos camarades fossoyeurs pour procéder sans retard à l'enfouissement du ministère. Par ces temps de chaleur, la charogne ne sent pas bon ! »

M. Pataud s'inquiète, en entendant frapper les reporters.

— J'ai cru qu'on venait m'offrir un porte-feuille... A vrai dire, il n'y a que deux hommes possibles aujourd'hui : Delcassé ou moi !

Sérieux maintenant, il déclare :

Le débat de mardi prouve que les ministres sabotent, tout comme nous, enquêtes et crédits. Mais pour eux c'est beaucoup plus grave : ils se disent patriotes ! Le bourreau va changer ! Tant mieux ! Même dans la torture, la variété a son charme !

M. Luquet, des coiffeurs, n'est ni gai ni triste; M. Lefèvre, secrétaire adjoint de la C. G. T., se montre sceptique : « Clémenceau ou un autre !... » M. Delpech, des diamantaires, observe : « Le ministère est tombé sur une question qui n'intéresse guère la classe ouvrière. Elle ne doit pas chanter victoire ! »

A L'AMÉRICAIN

L'autre jour, à Paris, un voleur des plus dangereux et d'une force herculéenne, nommé Delaunay, a tué à coups de revolver, le commissaire de police Blot et l'inspecteur Mugat, venus à son domicile pour procéder à son arrestation. Après ce double meurtre, Delaunay s'est brûlé la cervelle.

A l'occasion de ce triste drame, un journal observe qu'en Amérique, dans une circonstance analogue, on n'aurait pas eu à déplorer un injuste et cruel dévouement. On a moins de respect, là-bas, pour la vie des coupables; on en a davantage pour celle des honnêtes gens. Quand les policiers yankees doivent procéder à l'arrestation de quelque dangereux gredin, ils se présentent le revolver en joue, criant « Hands up ! » (Les mains en l'air !). Si l'homme fait un geste, un seul, on le « descend », et, si c'est un bandit renommé pour être prêt à tout — comme deux précautions valent mieux qu'une — on n'attend pas son geste, on le descend d'abord, préventivement.

Ces mœurs expéditives sont tout à fait dans le goût d'un pays neuf et d'esprit pratique où l'on sait le prix des choses, celui du temps et celui de la vie. Devancer l'adversaire est de bonne politique; préférer l'existence du gendarme à celle du criminel est de bonne économie. La police ne se fait point sans casse, et les Américains jugent équitable, pour diminuer les risques de l'honnête homme, d'augmenter au besoin les risques du malfaiteur. Il est beau d'être humain, généreux, philanthrope; une société civilisée s'honore en s'inspirant de ces nobles sentiments; mais sa philanthropie doit s'exercer plutôt en faveur des hommes qui la défendent qu'au profit des gredins qui la troublent et la menacent.

BANQUE FÉDÉRALE

(SOCIÉTÉ ANONYME)
LA CHAUX-DE-FONDS

Cours des Changes, le 22 Juill. 1909.

Nous sommes aujourd'hui, sans variations importantes, acheteurs en compte-courant, ou au comptant moins 1/2% de commission, de papier bancaire sur

	Es.	Cours
France	3 1/2	99 3/4
Chèque Paris	3	99 3/4
Court et petits effets longs	3	100 1/2
3 mois accept. français	3	100 3/4
3 mois minimum 3000 fr.	3	100 3/4
Chèque	3	100 3/4
Londres	2 1/2	25 1/2
Court et petits effets longs	2 1/2	25 1/2
3 mois acceptat. anglais	2 1/2	25 1/2
3 mois minimum L. 100	2 1/2	25 1/2
Chèque Berlin, Francfort	2 1/2	133 1/2
Court et petits effets longs	2 1/2	133 1/2
3 mois acceptat. allemands	2 1/2	133 1/2
3 mois minimum M. 3000	2 1/2	133 1/2
Chèque Gènes, Milan, Turin	5	39 7/8
Court et petits effets longs	5	39 7/8
3 mois, 4 chiffres	5	39 7/8
3 mois, 4 chiffres	5	100 10
Chèque Bruxelles, Anvers	3 1/2	99 69
3 à 3 mois, trait. acc. 3000 fr.	3 1/2	99 90
Non acc., bill., mand., 3 et 4 ch.	3 1/2	99 69
Chèque et court	3 1/2	108 1/2
3 à 3 mois, trait. acc. Fl. 3000	3 1/2	108 1/2
Non acc., bill., mand., 3 et 4 ch.	3 1/2	108 1/2
Chèque et court	3 1/2	104 1/2
Paris effets longs	4	104 91 1/2
3 à 3 mois, 4 chiffres	4	105
New-York Chèque	5	5 1/2
SWISSK Jusqu'à 4 mois	3 1/2	5 1/2
Billète de banque française		99 82 1/2
allemands		133 10
russe		3 66
autrichiens		104 85
anglais		35 15
italiens		39 70
Souverains anglais		25 10
Pièces de 20 mark		25 62

BANQUE CANTONALE DE BERNE

Succursales à
St-Imier, Bienna, Berthoud, Thoun, Langenthal, Moutier, Interlaken
Comptoir à Porrentruy 12637-3

La Banque reçoit des
Dépôts d'argent
aux conditions suivantes :

- en compte-courant (sans commission)**
 - avec disponibilité immédiate à 2 1/2-3%
 - avec préavis de 1 mois à 3 1/2%
 - avec préavis de 3 à 6 mois à 3 3/4%
- contre carnets de dépôts**
 - jusqu'à fr. 10.000 à 3 1/2%
 - au-dessus de fr. 10.000 à 3 1/2%
- contre bons de caisse**
 - Titres de fr. 500, 1000 et 5000 remboursables après trois ans, moyennant un préavis réciproque de trois mois ; ce terme passé, le créancier a la faculté de dénonciation trois mois avant la fin d'une période de deux ans, et la Banque pourra dénoncer en tout temps, moyennant un préavis de trois mois.
- en compte de chèques.**
Taux d'intérêt à fixer d'après entente réciproque.

Coiffure pour Dames

SALON SPÉCIAL 11760-100

Teinture instantanée donnant aux cheveux les reflets naturels en leur laissant la souplesse et le brillant.

SCHAMPOING du Dr Boja. — Service antiseptique. — Téléphone 990.

Se recommande,

MARTHE MULLER

Serre 28 et Rue de l'Hôpital



Cailley's

CHOCOLAT AU LAIT
ALIMENT COMPLET

Domaine à vendre

Madame Veuve Emma Jacot et ses enfants offrent à vendre de gré à gré, le domaine qu'ils possèdent aux Calames, articles 1340 et 1341 du cadastre du Locle, composé d'une maison de ferme et de terres labourables, d'une surface totale de 51206 m² soit environ 19 poses neuchâtelaises. Ce domaine pouvant suffire à la garde de 6 vaches et 1 cheval, est à proximité immédiate de la route cantonale. 10947-1

Pour visiter la propriété, s'adresser à Mme Jacot, aux Calames et pour les conditions, soit à M. Tell Jacot-Comtesse, rue de la Serre 39, à La Chaux-de-Fonds, soit au notaire Jules-F. Jacot, au Locle.

Immeuble à vendre, à La Chaux-de-Fonds

Pour cause de départ, à vendre dans de bonnes conditions, un bel immeuble de construction récente, renfermant neuf appartements et situé dans la partie Ouest de la ville (quartier des fabriques). Gaz et électricité installés. Gour. Rapport 6%. — Pour tous renseignements, s'adresser au Notaire Jules BELJEAN, rue Jaquet-Droz 12-a, chargé de la vente. 11796-1

Au Kiosque Fortuné Jamolli

Place Neuve vis-à-vis de l'épicerie Wille-Notz, ainsi que les jours de marchés au banc tout près de la fontaine. Tous les jours grands arrivages de pommes, pêches et tomates. Belles cerises de Bâle et beaux abricots pour dessert et confitures. Très bas prix. 8851-7

Beaux citrons depuis 5 ct. la pièce. Se recommande.

Cuir végétal « AGARIC »

exposé et mis en vente chez

M^{lles} Sœurs LORCH

39, Rue Léopold-Robert 39

Seul dépôt pour la Ville. 5158-36

Remonteurs

sur pièces Roskops sont demandés de suite ou époque à convenir. On sortirait du travail à domicile. — Offres sous H. 1184 D., à MM. Haasenstein & Vogler, La Chaux-de-Fonds. 12394-1

SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION

Jaquet-Droz 27, Numa Droz 111, Numa Droz 45, Pare 54, Industrie 1, Nord 17
Fritz Courvoisier 20, Doubs 139

Du 21 au 31 juillet,
Paiement du coupon 1909 5%.
aux bureaux de la Société, Envers 28, chaque jour, de 9 heures à midi, le jeudi excepté.

Répartition aux acheteurs 1 1/2%

sur toutes les marchandises : Epicerie, mercerie, laines et CHAUSSURES, dès le 27 juillet, tous les jours, sauf le samedi, de 7 heures du matin à 10 heures et de 1 heure après midi à 8 heures, dans l'ordre des numéros remis. — Pour le combustible, ristourne spéciale, délivrée en même temps. 12576-19

Première Vendeuse

Maison importante de tissus, confections, trousseaux, de la place, cherche demoiselle capable et de toute moralité, pour occuper place de première vendeuse. Références de premier ordre sont exigées.

S'adresser Case postale 1890. 12633-3

Alliances or 18 karats

Il sera offert à chaque fiancé un magnifique CADEAU. 12428-24

Magasin L. ROTHEN-PERRET, Numa Droz 139

Hygiène du Visage

M^{me} Guillemette Robert, Léopold Robert n° 130, au 1^{er} étage, informe les dames de la ville qu'elle continue son traitement hygiénique pour les soins de la peau. Spécialité : Massage pour la beauté du visage. — Traitement rationnel contre les rides. — Manicure. 11039-1

Occasion

A vendre une machine à graver et 1 tour à guillocher ; prix, 500 fr. S'ad. au bureau de l'IMPARTIAL. 12385-1



Tanglefoot

Mort aux Mouches
Le meilleur papier pour leur destruction

Librairie Courvoisier
Place du Marché

Montres égrenées

Montres garanties
Tous genres Prix réduits
BEAU CHOIX
Régulateurs soignés
F.-Arnold DROZ
Jaquet-Droz 39
12203-152 Chaux-de-Fonds

Savon AMBRA

Le plus avantageux des savons genre anglais. 11332-1

Donne au linge une extrême blancheur par un travail facile.

Vente en gros :
Henry & Cie
Denrées coloniales et vins en gros
Ronde 33 et 35
LA CHAUX-DE-FONDS

Au détail dans tous les bons magasins d'épicerie. 40 et 35 cent. le morceau suivant forme et grosseur. 11347

Demandez

dans les 8 magasins de la

Société de Consommation

Le Thon Amieux au détail, la meilleure marque.
L'exquis Beurre de table du Châteaue de St-Jean, en pains de 200 gr.
Les Maquereaux Amieux extra, en boîtes de 1/2, 80 cent. 11618-1
L'huile à salade « La Devinresse », la plus fine, le litre, verre perdu, fr. 1.80
Savon au sable « Le Soleil », le morceau, 25 ct. 11947

LE BAISER AU CLAIR DE LUNE

PAR GUY CHANTEPLEURE

Parfois, à un moment déterminé de son évolution, la lune se montrait ronde et brillante, éclairant les toits, sur la ville noire. Ses rayons pénétraient furtivement et noyaient le sol où s'imprimaient, obliques et tourmentés, les barreaux ouverts de grilles... Le silence frémissait; on ne sait quoi d'invisible écoutait.

Ce décor à la Rembrandt, cette atmosphère spéciale convenait à une telle musique. Il était singulièrement émouvant d'entendre là, l'appel fatal, de sentir passer le frisson tragique de la symphonie en « out mineur » ou de subir l'enchantement dououreux de la « Sonate du Clair de Lune »... et, quand éclatait la « Septième symphonie », ses sonorités ivres, ses rythmes frénétiques, ses contrastes imprévus et passionnés de fureur et de joie, tout un monde fantastique s'éveillait dans l'ombre...

Mademoiselle Cazin de Rennepont était de toutes les soirées de whist et de toutes les soirées de musique de madame Dutillet. Beethoven avait rapproché ces deux solitaires, et depuis qu'elles se connaissaient et se rencontraient presque journellement, sans doute en fussent-elles arrivées à l'amitié et à sa toute confiance si le véritable abandon du cœur eût été chose possible pour mademoiselle Cazin de Rennepont ou avec elle.

Mademoiselle Cazin n'était pas musicienne.

Enfant, elle avait renoncé à l'étude du piano tant ses facultés s'y prêtaient mal. Elle n'aimait pas la musique, mais elle aimait la musique de Beethoven, elle la sentait, la « ressentait » en quelque sorte, avec une émotion si lucide, elle en avait l'instinct si profond et si vrai qu'elle en saisissait la beauté propre et le sens intime, qu'elle en concevait le style et le rythme organique, qu'elle en appréciait l'interprétation aussi délicatement que si elle eût été préparée par une éducation spéciale.

Et sans doute la femme d'apparence rigide qui, toute une vie s'était cachée dans son désespoir muet comme sous un manteau sombre et impénétrable, devait-elle au grand génie des luttes intérieures et secrètes, des détresses insupportables et révoltées, d'avoir connu l'apre et saignante volupté de se plaindre. En Beethoven, elle se reflétait, elle se voyait souffrir, elle touchait inlassablement sa souffrance. C'était comme une compréhension merveilleuse de son âme par une autre âme...

Le dieu l'emportait dans son tourbillon terrible et, avec lui, en lui, ignorée, inentendue, elle clamait son mal inguérissable, ses longues misères, ses moines rébellions, ses rancœurs, la triste inutilité de son cœur dépareillé, toute la vanité de sa vie...

Pour madame Dutillet, Beethoven était toute la musique; pour mademoiselle Cazin, il était toute l'humanité, toute la passion, toute la douleur humaine...

Depuis que, par sa sortie du couvent, elle avait pris rang officiel dans le monde, Marie-Blanche était invitée aux réceptions hebdomadaires de madame Dutillet.

Des soirées Beethoven, elle revenait un peu meurtrie. Cette force l'écrasait, cette profondeur lui donnait le vertige, un vertige noir d'abîme qu'elle redoutait.

Elle préférait aux séances de musique, les réunions de whist et ses causeries amicales avec Maxime Gauvillé, le neveu de madame Dutillet qui, comme la jeune fille elle-même, ne prenait les cartes que lorsqu'une table incomplète réclamait un quatrième.

Maxime Gauvillé était le fils unique du grand minotier de Beauregard-les-Dôles, M. Jean-Jacques Gauvillé qui possédait une des plus grosses fortunes et l'un des plus vastes domaines de la vallée.

Trouver la voie du travail ouverte largement et de toutes parts dès son début dans la vie sociale est un privilège auprès duquel les avantages d'une fortune toute faite ne devraient guère compter, Maxime l'avait compris et il avait travaillé d'un cœur joyeux, nullement amolli ni démolé par les capitaux paternels.

Deux ans d'Institut agronomique et un an de service militaire ne l'avaient pas mené bien au delà de sa majorité et, depuis quelque temps déjà, il secondait et suppléait même au besoin, dans l'exploitation du domaine, son père que la politique militante et l'ambition d'être député aux élections prochaines, absorbait de plus en plus... C'était un joli garçon, robuste et tranquille, avec des yeux souriants de jeune fille... En ses moments de loisir, il faisait des vers qu'il ne lisait à personne.

A l'exemple de son oncle défunt, le professeur Dutillet, il s'était pris d'un grand amour pour Dôle, sa ville natale. Il en connaissait chaque pierre, précieuse d'être belle ou seulement d'être vieille, il ne se lassait point d'en étudier le passé, l'histoire chevaleresque ou tragique, il en recherchait pieusement les traditions oubliées.

Son cher projet, son désir intime et secret était de composer un poème ingénu où passerait, imprécise et délicate sous le voile fleuri de la légende, Alicette, fille de Rainfroy, l'Yseult de Dôle, la blonde châtelaine du val d'Amour.

Mais ce poème auquel il pensait beaucoup et qui déjà chantait pour lui dans le silence des heures solitaires, il ne l'ébauchait qu'en songe... Jamais encore, il n'avait osé toucher de sa plume cette chose ailée... Il tremblait de la voir finir ou se faner, perdre sa fraîcheur délicate comme une fleur cueillie, com-

me un papillon crucifié... Et peut-être la garderait-il toujours ainsi, captive en son âme de rêveur.

Ce goût romanesque du passé, il l'avait eu toujours. Et Marie-Blanche se rappelait que c'était de la bouche du petit Maxime Gauvillé qu'elle avait entendu pour la première fois cette terrible histoire de la cave d'Enfer, dont elle avait jadis craint et recherché le frisson.

Enfants, Maxime Gauvillé et Marie-Blanche Saurère s'étaient rencontrés souvent, Maxime, fort de ses cinq ans d'aïnesse, et un peu dédaigneux de la « fille », Mimi, très pénétrés de l'honneur qu'on lui faisait, en partageant ses jeux ou, encore, en lui narrant, d'un ton mystérieux et tendu, ces belles histoires vraies qui ressemblaient à des contes...

Avec l'âge viril, Maxime s'était fait à peu près aussi timide que Marie-Blanche. D'abord leur revoir fut assez gêné, puis, naïvement, ils en vinrent à se confier cette incommodité de caractère dont ils n'étaient pas l'un et l'autre sans souffrir, lui, comme il était homme, surtout dans son orgueil, elle, parce qu'elle était femme, surtout dans sa sensibilité... Et, très vite, ils furent des amis.

Dans leurs entretiens rieurs, Marie-Blanche se plaisait à évoquer les impressions d'enfance qui leur avaient été communes et à prendre des airs de victime pour reprocher au camarade nouveau la façon masculine et les manières autoritaires du camarade d'autrefois. Peut-être sentait-elle confusément que, depuis lors, les temps avaient changé et qu'entre elle et son ami des anciens jours, la métamorphose avait un peu renversé les rôles...

Aucune arrière-pensée de flirt, aucun désir de coquetterie ne se mêlait pourtant à l'agrément qu'elle trouvait ainsi dans la société d'un compagnon de son âge... Et même parfois, redevenant petite fille au contact du passé, elle demandait encore à Maxime une belle histoire.

(A suivre.)

2^{me} Feuille L'IMPARTIAL 2^{me} Feuille

SUR LA CÔTE BRETONNE LE CONFLIT SARDINIER

Les ouvriers se défendent contre les machines à souder et, sans ces machines, les patrons ne peuvent lutter contre la concurrence étrangère - Le problème semble insoluble

Depuis 1901, les côtes bretonnes et vendéennes endurent une terrible crise sardinière. Après une crise de mévente par suite de la surabondance du poisson, une crise absolument contraire se produisit par suite de la disparition de la sardine des côtes de France. Et nos lecteurs se rappellent encore, sans nul doute, la misère atroce qui a sévi, surtout pendant deux hivers, sur les côtes morbihannaises et finistériennes.

Depuis, les années n'ont pas été meilleures et la pêche sardinière est restée dans le marasme. Aussi que n'a-t-on pas fait pour y remédier ? On a vu des commissions extraparlémentaires comme des missions scientifiques s'occuper de cette crise; on a créé le crédit maritime pour aider les sardinières comme on essaie de modifier le matériel de pêche.

Cette année, la sardine semble donner: elle revient, disent les pêcheurs. En effet, à Concarneau, comme à Douarnenez, à Etel comme à Audierne, au Palais comme à la Turballe, on en fait en ce moment d'assez bonnes pêches. Les prix mêmes sont rémunérateurs. Ainsi l'on voit des bateaux douarnéziens pêchant de 8,000 à 10,000 sardines par jour, vendues 30 francs le mille. A Concarneau, ce sont les mêmes prix. A Belle-Isle, la sardine vaut 32 francs, et à Etel, la veille de la fête nationale, le petit poisson argenté atteignait jusqu'à 38 francs le mille. La situation, au point de vue de la pêche, est donc satisfaisante.

Soudeurs et usiniers

Mais si la sardine donne bien plus que les années précédentes, si le manque de poisson n'est plus une cause de misère pour les pêcheurs bretons, la crise a reparu sous un autre aspect; elle est le résultat du grave conflit qui existe actuellement entre les soudeurs et les usiniers.

Nos lecteurs ont vu, par les dépêches de Concarneau, jusqu'à quel point ce conflit est aigu, puisque les soudeurs et les pêcheurs, aidés des femmes employées dans les usines, ont saccagé une demi-douzaine d'usines et brisé toutes les nouvelles machines à souder qui y avaient été introduites, causant ainsi plus de 250,000 francs de dégâts de matériel.

Il s'agit là d'une simple question économique, d'une évolution dans le progrès du machinisme. Autrefois, les usiniers et les fabricants de conserve de poisson n'employaient que des ouvriers soudeurs pour fermer leurs boîtes de sardines à l'huile ou de thon, de même que c'étaient des femmes ou filles qui préparaient toutes leurs salaisons ou toutes leurs conserves.

Mais le progrès industriel est venu compliquer la situation et l'on a songé à diminuer la main-d'œuvre pour lui substituer l'abondance et la perfection du travail par l'introduction de machines à souder, de sertisseuses dites « norvégiennes ». Il s'agit de pouvoir lutter avantageusement contre la concurrence étrangère.

Cette raison, et d'autres encore, sont exposées dans une note qui fut remise à M. Viviani, ministre du Travail, lors de sa récente visite à Nantes, où avait lieu le congrès des fabricants de conserves.

Elle disait notamment: « La concurrence étrangère, qu'il s'agisse de sardines espagnoles ou portugaises, de sprats de Norvège ou de Hollande, a adopté depuis longtemps et uniquement la boîte fabriquée et fermée mécaniquement. Il y a une quinzaine d'années, les fabricants français obtenaient facilement des prix rémunérateurs; mais depuis lors la situation s'est modifiée du tout au tout et ils sont obligés de compter avec la production étrangère, à cause de la fabrication intensive de ces pays avec des poissons payés meilleur marché qu'en France, mis en boîtes avec une main-d'œuvre moindre et dans des usines munies d'outillages perfectionnés.

Même sur les côtes de France, sur les bords de la Manche, il s'est créé des usines pour la mise en boîtes de maquereaux et de sprats, qui toutes emploient la boîte mécanique et se trouvent de ce fait mieux placées que les fabricants de Bretagne... »

Il était facile de prévoir que les usiniers bretons et les fabricants de conserves de poissons imiteraient leurs concurrents des autres côtes ou des autres pays, afin de pouvoir lutter, eux aussi.

On pourrait s'étonner du retard considérable que les usiniers bretons ont mis à uti-

liser les moyens mécaniques employés par leurs concurrents. Cela provient d'une formidable opposition des intéressés au « statu quo », de celle des ouvriers soudeurs, ennemis naturels des machines à serrer.

Nos lecteurs se rappellent peut-être encore le pillage de l'usine Masson, à Douarnenez, en 1902, pillage qui fut suivi d'une tentative d'incendie, et qui coûta 75,000 fr. à cette ville. C'était le premier pas tragique des ouvriers soudeurs dans la lutte systématique et obstinée contre tout essai ayant pour but de substituer petit à petit la machine à la main-d'œuvre pour la fabrication et la fermeture des boîtes à conserveres.

C'est à la France que l'on doit cependant la fermeture mécanique des boîtes à conserveres; mais c'est l'étranger qui a surtout profité du procédé, puisqu'il n'a guère été utilisé chez nous que pour les conserves de légumes.

Deux intérêts contraires

Le conflit actuel, à la fois social et industriel, est aussi grave que complexe. D'un côté, les ouvriers soudeurs se voient menacés dans leur travail et dans leurs salaires par cette concurrence terrible du machinisme, qui arrive à produire davantage et à meilleur compte.

D'un autre côté, l'usinier a intérêt à employer la machine, à économiser la main-d'œuvre et à utiliser le résultat du progrès industriel; d'autant plus qu'on ne peut empêcher un patron, un fabricant de conserves, de se servir de telle ou telle machine ou d'apporter tel perfectionnement utile à son matériel. C'est là une nécessité de premier ordre dans l'industrie que de progresser sans cesse, dans l'intérêt même de celle-ci.

« Ne faire marcher la machine que lorsque la main-d'œuvre humaine actuelle sera notablement insuffisante », nous disait un compétent de la côte. Nous sommes de cet avis. Arriver à faire entendre que la machine ne nuise pas à l'ouvrier et que celui-ci vive en bonne intelligence avec elle, telle est la véritable et pacifique solution de cette nouvelle et brusque crise sardinière qui vient de surgir dans l'ouest maritime.

La crise ministérielle

Notre correspondant de Paris nous écrit en date d'hier:

Pour le moment nous ne vivons pas au jour le jour, mais à l'heure à l'heure. Les nouvelles sont aux aguets aux portes de l'Elysée, surveillant les allées et les venues des gros personnages de la politique. D'autres reporters se tiennent en permanence dans les couloirs du Palais-Bourbon où toutes les nouvelles convergent, portées sur les ailes du téléphone. Et de ce ramassage de bruits divers sur la marche de la crise ministérielle surgissent, comme des ondes successives, les nouvelles qui prennent place dans les éditions des journaux.

Depuis hier soir, toutes ces nouvelles ont un fonds commun: on va replâtrer le ministère, en d'autres termes on va reprendre l'ancien cabinet en le crépissant un peu. Toute la question est de savoir dans quelle étendue ce crépissage sera fait. Et c'est là-dessus que les novellistes travaillent, s'évertuant à nous prédire que celui-ci sera remplacé par celui-là, et ainsi de suite. Il faut amuser le lecteur.

M. Delcassé est lâché de tous côtés; seul son petit entourage essaie d'imposer ce nom, mais sans le moindre succès. Des journaux de l'opposition, après l'avoir félicité d'avoir réussi dans son duel avec M. Clémenceau, lui disent à la figure: A présent, allez-vous-en, nous n'avons plus besoin de vous. — Ce matin le « Figaro » l'exécute et réédite en somme contre lui l'apostrophe de Clémenceau qui a déchaîné la crise ministérielle. Voyez-vous, M. Clémenceau n'avait eu qu'un tort, de lancer l'apostrophe concernant Algésiras, juste en elle-même, dans le moment le plus inopportun qui soit.

On dit que M. Clémenceau a accepté avec beaucoup de philosophie sa brutale expulsion du gouvernement. Je le crois volontiers, car ce tempérament politique très spécial se blâse à ce point qu'il ne se surveillait plus suffisamment lui-même. Mais sa politique n'a pas été anéantie par sa démission. Au contraire, on reprend son cabinet tel qu'il l'avait pétri et façonné, et ce dernier demeure imprégné de son esprit.

Ce qui montre quel sillon profond cet homme avait creusé pendant ses trois années de gouvernement. Tandis que le pauvre Delcassé, le voilà plus déclassé que jamais, ceci dit sans prétendre au jeu de mot.

J'espérais qu'au moment de mettre cette lettre à la poste, M. Fallières aurait choisi le personnage chargé, selon la formule, de constituer le ministère. Ce n'est pas fait. Il était, disait-on, en conférence avec M. Léon Bourgeois, l'un des chefs du parti radical.

A l'heure qu'il est c'est prématuré d'affirmer comme d'aucuns le font que ce sera M. Bourgeois, ou M. Briand, ou M. Poincaré, ou

tel autre qui remettra debout le cabinet. Chaque groupe a son nom favori qu'il préconise; hier M. Briand était très en vedette; cet après-midi c'était M. Bourgeois; ce soir ce sera peut-être un autre politicien.

La politique d'intrigues ne perd jamais ses droits. Je laisse donc aux nouvelles télégraphiques le soin de vous dire les phases successives de la crise.

C. R.-P.

Nouvelles étrangères

FRANCE

Arrestation à la mandoline.

Informé qu'une agence de paris clandestins fonctionnait depuis plusieurs jours dans un bar de la rue Quincampoix, à Paris, le commissaire de police du quartier faisait appel au concours de deux agents de la Sûreté, les inspecteurs de son commissariat étant trop connus des clients et du patron du bar pour pouvoir y pénétrer sans être « brûlés ».

Les envoyés de M. Hamard se déguisèrent en chanteurs ambulants, et c'est sous ce travestissement, l'un pinçant de la mandoline, l'autre roucoulant une romance sentimentale, qu'ils se présentèrent devant la porte de l'établissement suspect, où ils obtinrent du reste le plus vif succès.

Au milieu de leur concert, un individu arriva pour chercher la liste des paris recueillis. Les musiciens bondirent aussitôt sur lui et saisirent la compromettante liste, ainsi que 750 francs de paris que versait le patron au nouveau venu.

Ce qu'il y a de plus singulier, c'est que des gardiens de la paix qui stationnaient au dehors, ignorant complètement la scène qui venait de se dérouler à l'intérieur, furent requis par le patron du bar afin d'appréhender les pseudo-musiciens et de les conduire au poste. Ces derniers eurent toutes les peines du monde à se faire reconnaître et l'imbroglio n'eût pas été terminé de si tôt si les agents de M. Hamard n'avaient pu exhiber des pièces d'identité.

La feuille de présence.

Le premier essai du nouveau système de contrôle institué par la Chambre française a fourni l'occasion de quelques bons moments. Tel M. Pelletan qui, ayant refusé préemptoirement avec quelques autres députés de signer la dite feuille, prit la parole dans l'enquête sur la marine en ces termes:

« Je remercie M. le président d'avoir bien voulu me donner la parole quoique régulièrement absent. Je crois me conformer à l'esprit de la décision prise par la Chambre en réservant ma signature pour les jours où je ne pourrai assister à la séance. Mes électeurs sont prévenus que, lorsqu'ils verront mon nom porté parmi les présents, c'est que je serai absent. »

BELGIQUE

Collision d'aérostats.

Un grave accident s'est produit mercredi après-midi à la fête aérostatique à Bruxelles. L'aérostat « Cosmos », monté par M. Vermauchet et par trois passagers, venait d'être lâché, lorsqu'un autre aérostat, cubant 2000 mètres s'éleva dans le même moment. Le deuxième aérostat alla s'accrocher à une des ailes d'un génie ailé qui surmonte une des colonnes au milieu du parc.

Le ballon fut complètement déchiré et le gaz s'échappa.

Pendant que cet accident se produisait, le « Cosmos », qui n'était monté que très lentement, redescendait.

La foule cria à M. Vermauchet: « Du lest! mais au même moment le « Cosmos » s'abîma dans le deuxième aérostat crevé.

On voyait M. Vermauchet et ses trois compagnons qui subissaient un commencement d'asphyxie. Deux des passagers eurent heureusement la force de se jeter hors de la nacelle et de glisser le long de l'enveloppe de l'aérostat déchiré.

Au prix de grands efforts, on parvint à ramener à terre la nacelle du « Cosmos ».

Pendant trois quarts d'heure, M. Vermauchet et son compagnon, M. Maas, restèrent évanouis. On les transporta à l'hôpital Saint-Jean.

ITALIE

Courageux savant.

M. Matteucci, directeur de l'observatoire du Vésuve, vient de mourir.

Ce savant avait donné un exemple admirable de courage, lors d'une des dernières éruptions les plus terribles du Vésuve.

Au moment où la catastrophe se produisait et où les habitants des villages avoisinant le volcan fuyaient éperdus, il resta seul à son poste, multipliant ses observations, ne songeant qu'à la science.

Il échappa par miracle à la mort, et quand avec stupeur on le retrouva sain et sauf dans son observatoire, il n'eut qu'un mot pour résumer la situation. Montrait le cratère encore tout fumant du Vésuve, et brandissant avec joie ses notes:

— Quelle aubaine! s'écria-t-il.

ÉTATS-UNIS

Etrange visiteur.

Paris va recevoir bientôt la visite d'un étrange visiteur qui a pris passage à New-York sur le paquebot « Campania », avec la ferme intention de se rendre sans perdre de temps dans la capitale française pour y tuer quelqu'un.

Il s'agit de M. G.-H. Janney, riche industriel de Montgomery, dans l'Alabama, dont le beau-frère, M. E.-H. Spencer, fut assassiné par un inconnu, dans sa villa de Danville, en Virginie, tandis qu'il dormait.

Ce crime fut commis l'année dernière et, depuis lors, M. Janney n'a plus connu le repos et n'a jamais cessé de rechercher le meurtrier. Or, il y a trois jours, ou plus exactement trois nuits, il eut un rêve, et dans ce rêve il vit nettement l'assassin de son beau-frère, tranquillement assis à la terrasse d'un café des boulevards, à Paris.

« C'est pourquoi, a-t-il déclaré, je pars sans hésiter pour Paris. Je me rendrai directement au café où l'homme m'est apparu en songe, et si je le vois assis à la terrasse, comme je l'espère, je le tue comme un chien. »

Voilà qui n'est pas rassurant pour les consommateurs. Mais M. Janney arrivera-t-il librement à Paris ?

L'enfant chéri

C'est la semaine des distributions de prix. Une question se pose au sein de bien des familles: que va-t-on faire de l'enfant chéri qui vient de terminer ses études? Que deviendra le fort en thème qui a décroché tous les diplômes? Alfred Capus nous le dit, dans les « Annales », sous la forme d'une ironique fantaisie:

Un père de famille (montrant avec orgueil son fils à ses invités). — Voilà un gaillard qui vient d'avoir tous les prix!

Un invité. — Tous?

Le père. — Tous, sans exception: mathématiques, histoire, langues vivantes... Il sait l'anglais et l'allemand, le latin et le grec...

Deuxième invité. — Heureux père!

Le père. — Sans oublier la gymnastique... car nous sommes aussi entraînés aux exercices du corps qu'à ceux de l'esprit. Aussi, je ne regrette pas l'argent que cette éducation m'a coûté.

Premier invité. — Et quelle carrière ce jeune homme va-t-il choisir?

Le père. — Ce n'est pas cela qui nous gêne. Mon fils peut être ingénieur, puisqu'il est de première force en mathématiques...

Deuxième invité. — Jolie carrière!

Le père. — Il peut être médecin, car il a des dispositions étonnantes pour les sciences naturelles; il ne tiendrait qu'à lui d'être avocat, car il s'exprime naturellement avec élocution... Remarquez que, si l'envie lui prenait de faire du commerce, rien ne lui serait plus facile, puisqu'il sait l'anglais, l'allemand, et que je lui donnerais l'argent nécessaire pour s'établir... Il pourrait être, à son gré, un grand industriel ou un grand entrepreneur... Si la fantaisie le poussait du côté de la littérature, il est clair qu'il y réussirait vite, puisqu'il a eu le premier prix de composition française...

Deuxième invité. — Le fait est que voilà un garçon qui ne sera pas embarrassé dans l'existence...

Le père. — Et je ne parle pas de la force physique... Vingt kilos à bras tendu... Et d'une santé de fer... Jamais malade...

Premier invité. — Bref, qu'est-ce que vous allez faire de votre fils?

Le père. — Je vais le faire entrer au ministère, à douze cents francs; dans cinq ans, il en aura dix-huit cents; il sera sous-chef de bureau à trente-cinq ans, et chef de bureau à cinquante... Il aura une retraite de trois mille francs quand il aura mon âge... Son avenir est assuré. (Embrassant son fils sur les deux joues.) Cher enfant, va, je suis bien payé des sacrifices que j'ai faits pour ton éducation... (Murmure flatteur des invités.)

Alfred CAPUS.

Nouvelles des Cantons

Par crainte des voleurs.

BERNE. — On mande de Schwadernau, près de Bienna, que des ouvriers qui travaillaient à la reconstruction d'une ancienne fromagerie ont fait une découverte inattendue. Sous le plancher, ils ont trouvé une pile de 72 pièces de vingt francs qui, semble-t-il, d'après les dates, ont dû être déposées là, il y a quarante ans par le propriétaire de la fromagerie. Ce dernier a dû cacher les pièces par crainte des voleurs, mais la mort l'a surpris sans doute avant qu'il eût pu communiquer à ses héritiers l'emplacement de sa cachette.

La somme a été remise aux autorités.

Le chauffeur de locomotive.

ZURICH. — Hier jeudi vers midi, la police allait procéder au bureau de la gare principale à Zurich, à l'arrestation du chauffeur de locomotive Rahm, de Lucerne, frère du commis postal Rahm du bureau de Zurich, soupçonné

d'avoir volé un pli de trois mille marks, mais Rahm s'évada et essaya de s'enfuir du côté de la rue de la Gare.

Les deux agents qui le poursuivaient firent feu sur lui et l'atteignirent au pied. Le fugitif fut ainsi arrêté et dut être transporté à l'hôpital cantonal. Pendant le transport, il se suicida d'un coup de revolver. Son frère n'a toujours pas fait d'aveux.

Le chauffeur Rahm avait avoué au juge d'instruction que son frère avait volé les 3000 marks et qu'il les lui avait confiés pour les cacher ce qu'il fit à Lucerne. Plus tard, il avait repris la somme et l'avait jetée pour la plus grande partie dans le feu de sa locomotive, pour détruire les traces du vol.

Le revolver que l'on a trouvé sur Rahm contenait encore 5 cartouches.

Caché dans une villa.

GENÈVE. — La Sûreté a procédé la nuit dernière à l'arrestation d'un nommé Bolay, sergent-major au bataillon 13, qui était parti de son domicile après avoir commis un abus de confiance, et n'avait rien trouvé de mieux que de se réfugier dans une villa dont les propriétaires étaient absents, rue Daniel-Colladon, près du palais Bynard.

Le réfugié se soignait copieusement avec les vivres trouvés dans la maison. Il a été découvert par des voisins, qui avaient entendu des bruits suspects.

Au moment de son arrestation, Bolay, qui était couché sur un matelas, a tiré un coup de revolver, qui n'a atteint personne.

Petites nouvelles suisses

BERNE. — Il y a quelques jours, à Gléresse, un vigneron réparait un sentier. Dans son travail il s'appuya sur un mur et posa la main sur une touffe de gazon. Il sentit tout à coup quelque chose de froid. C'était une vipère qui s'enroulait autour du bras. Vite, une forte secousse fit tomber le reptile à terre. Un coup de pioche bien appliqué fit passer de vie à trépas le dangereux animal.

BERNE. — Pendant une assemblée d'agitation socialiste, tenue au café Steinhölzli, à Berne, sous la présidence de M. Grimm, rédacteur de la « Tagwacht », les participants en sont venus aux mains. Deux d'entre eux seront traduits devant les tribunaux.

BERNE. — On annonce la mort, survenue mardi à Berne, de M. Witschi, vétérinaire de la campagne du Sonderbund. Le défunt, qui avait atteint l'âge de quatre-vingt-deux ans, fut pendant longtemps instructeur des troupes sanitaires.

AARBERG. — Le 9 août prochain la fabrique de sucre d'Aarberg sera vendue aux enchères publiques. Les bâtiments étaient assurés pour 1,200,000 francs, l'estimation des terrains attenants est d'un million, les accessoires représentaient 840,000 francs.

INTERLAKEN. — Le congrès suisse des pêcheurs, organisé par la société suisse de pêche et de pisciculture et la section de l'Oberland bernois se tiendra les 11 et 12 septembre à Interlaken. Les délégués se réuniront le 11, tandis que l'assemblée générale se tiendra le 12 à l'Hôtel des Alpes. Samedi soir il y aura réunion au Kursaal et le dimanche excursion au Harder.

KANDERSTEG. — Dimanche prochain, jour anniversaire de la catastrophe survenue l'année dernière dans le tunnel du Loetschberg et qui envoya 26 mineurs, aura lieu au cimetière de Kandersteg l'inauguration du monument élevé à la mémoire des victimes. Ce monument consiste en une pyramide de granit du poids de cent cinquante quintaux. Les travaux seront suspendus ce jour-là.

ST-MAURICE. — M. le notaire Henri de Bons, qui se trouvait en villégiature à Champéry, eut hier après-midi une attaque d'apoplexie et dut être transporté à St-Maurice, où il succomba pendant la nuit. M. de Bons était un membre militant du parti libéral bas-valaisan et n'avait que 45 ans.

SION. — Le conseil municipal de Sion ayant fait droit à leurs revendications, les pompiers démissionnaires ont repris le service. La grève est ainsi terminée.

ZERMATT. — La première ascension du Cervin a été effectuée mardi par un Anglais Robert Squire, accompagné du guide Zuntangwald, de Lucerne. Le sommet a été atteint à 8 heures et demie du matin, bien qu'il y eût beaucoup de neige sur la montagne.

LUCERNE. — Depuis quelques jours, l'Hôtel du Lac, à Lucerne, héberge tous les pages de la cour royale de Bavière. Ce sont seize jeunes nobles qui séjourneront un certain temps sur les bords du lac des Quatre-Cantons.

SOLEURE. — L'autre jour, à Beinwil, un nommé Emile Roth jouait avec un vieux fusil de chasse Soudain, un coup partit. Atteint en plein visage par la charge, Roth a été grièvement blessé.

DAVOS. — Un don de 625.000 fr. aurait été fait au sanatorium Reine Alexandra, de Davos, par un Anglais qui désire garder l'anonymat.

Chronique neuchâteloise

Nouvelles diverses.

CONTRE LA BARRIÈRE. — Une personne du Locle, revenait l'autre soir en bicyclette, vers 10 heures et demie, du Clos-Rondot. Au passage à niveau du Col, la barrière était baissée en prévision du prochain passage du train. Le malheureux bicycliste ne se rendit pas compte du fait et alla se précipiter sur la barrière. Le choc fut si violent qu'il eut de graves contusions à la tête. Il perdit connaissance et tomba sur le rail. Le train de France, qui allait arriver, eût peut-être causé un malheur plus grave, si un promeneur du Locle n'avait découvert le cycliste dans sa dangereuse situation.

UN PHÉNOMÈNE. — On pouvait observer, depuis le Locle, mercredi soir, entre 6 et 7 heures, un phénomène aussi rare que curieux. Sur un ciel à peine voilé par une buée légère se dessinait, presque au zénith, un halo lumineux formé de toutes les nuances de l'arc-en-ciel, ayant la forme d'un segment de cercle couché horizontalement sur la voûte céleste. S'agit-il peut-être du phénomène désigné scientifiquement sous le nom de parhélie, produit, comme l'arc-en-ciel par la réflexion de la lumière sur des gouttelettes d'eau en suspens dans l'espace ?

PAR LA FAUCHEUSE. — Mardi après midi, un agriculteur de Valangin, M. Alexandre Hurni, a été victime d'un accident. Occupé à la fenaison et conduisant une faucheuse, il s'est laissé prendre en écharpe par la machine et eut le mollet entaillé jusqu'à l'os. Il a été conduit à l'hôpital de Landevaux pour y recevoir les soins nécessaires.

LA CLEF DES CHAMPS. — Deux détenus de la colonie de Bellechasse, occupés dans les écuries de l'établissement, s'étaient évadés. Grâce aux promptes recherches, ils ont pu être rejoints le même jour à Neuchâtel. Le soir même, ils étaient réintégrés à Bellechasse.

POSTE SUPPRIMÉ. — Une assemblée extraordinaire de la Fédération des ouvriers horticulteurs du Locle convoquée pour mercredi soir, a réuni un nombre restreint de participants. Après une discussion souvent animée et après avoir pris connaissance du désintéressement du titulaire actuel, le poste de président permanent a été supprimé.

AVEC UN MACHURE. — On annonce pour dimanche, à Neuchâtel, un assaut de lutte libre entre le nègre Salvator et Eugène Vallotton. Salvator est un superbe nègre, actuellement en pleine forme : il est champion de lutte de l'île de Cuba, et troisième prix au championnat de lutte à Berne. Dans ses passes avec Cherpillod, il s'est montré redoutable adversaire.

CHEZ LES CAFETIERS. — Très bien organisée par la section des cafetiers, restaurateurs et hôteliers du district du Locle, la réunion annuelle de cette corporation a eu lieu mercredi au Saut-du-Doubs. Au banquet, on comptait 140 convives.

La Chaux-de-Fonds

Le Café Montagnard est vendu.

La Société d'entreprises de constructions Bourquin et Nuding, vient de se rendre acquéreur du Café Montagnard et des petites maisons annexes, soit les immeubles situés rue Léopold-Robert 8 et 8a. On se souvient que des pourparlers avaient été à maintes reprises engagés dans un but analogue, mais sans succès. Cette fois-ci les négociations n'ont pas été infructueuses.

Nous supposons que cet important achat permettra la démolition de ces immeubles et l'utilisation du superbe emplacement sur lequel ils se trouvent, pour un bel édifice, mieux en rapport avec une telle situation et susceptible d'être aménagé en locaux de première valeur.

Ces derniers temps déjà, des représentants de l'Administration fédérale des Postes avaient étudié la possibilité de transférer dans un futur bâtiment construit sur cet emplacement le bureau succursale, actuellement installé à l'Hôtel de Ville.

Ce choix ne pourrait qu'être heureux, car il est évident que le bureau-succursale de ce quartier ne suffira plus, une fois les services postaux centralisés dans le nouvel Hôtel et celui d'aujourd'hui abandonné. Il faut, en effet, tenir compte que cette partie de la ville constitue un centre d'affaires et de commerce d'une réelle importance, centre auquel il appartient aux administrations compétentes de donner les satisfactions auxquelles il a droit. Il est probable que les travaux ne pourront pas commencer cette année, la saison étant trop avancée. Quoi qu'il en soit, le sort du Café Montagnard, ce dernier vestige de la vieille Chaux-de-Fonds, est désormais fixé.

Le cirque Sidoli.

La première représentation du cirque Sidoli a eu lieu hier soir devant un très nombreux public qui a beaucoup applaudi toutes les productions.

Le cirque présente en particulier de superbes chevaux dressés à la perfection.

M. Sidoli, après avoir fait exécuter de surprenants exercices d'artillerie à huit chevaux,

a présenté ensuite seize magnifiques étalons noirs. C'est là un numéro de dressage extraordinaire qui a été apprécié comme il le méritait. Les écuyères et les gymnasiarques sont aussi de première force. Les Leotardy, en s'intitulant les rois de l'air, n'exagèrent pas. Ils provoquent, par leurs incroyables sauts dans l'espace, de petits frémissements sous la tente immense.

Autre numéro intéressant, les tireurs boers. Ce sont d'adroits personnages manquant rarement leur but. En notre pays de Suisse, on apprécie fort les productions de ce genre. Comme hors-d'œuvre, le capitaine Lewies joue au lasso de façon remarquable : il arrive, avec sa corde, à ficeler en gaucisson un de ses camarades.

Enfin les Marocains avec leurs étourdissants exercices, l'éléphant blondin, les clowns aux facéties toujours amusantes, ont fait passer une très agréable soirée, que beaucoup se promettent de renouveler.

Théâtre. — «Le chant du cygne».

La pièce en trois actes de MM. Georges Duval et Xavier Roux est extraordinairement superficielle et bâtie sur une donnée plus que risquée. Elle ne vaut que par les mots heureux qui fusent à chaque réplique, en brillante parabole; mais sur ce point, elle ne laisse pas que d'être fort amusante, tant l'esprit que les auteurs ont prodigué est d'une essence vraiment légère.

M. Félix Huguenet nous a tracé un imitable portrait de vieux galantin qui ne se résoud pas à déteiler et son beau-fils fut un électricien suffisamment godiche. Mme Jessie Cordier était de son côté une grue scientifique d'agréable talent et Mme Laverdière a fait grand plaisir par son charme juvénile et sa grâce toute naturelle.

Les petits rôles ne laissent rien à désirer. La plupart de ces dames arboraient en outre des toilettes d'un chic indiscutable, mais qu'il doit être bien difficile de s'ajuster, si l'on s'en rapporte à la longueur des entr'actes.

Dépêches

de l'Agence télégraphique suisse
23 JUILLET

Prévision du temps pour demain
Pluie probable, temps moyennement chaud.

La rançon d'une imprudence

MORGES. — Le tribunal de police a condamné ce matin à 3 mois de prison, 500 fr. d'amende et aux frais, pour homicide par imprudence, le chauffeur conduisant l'automobile, qui, dans la nuit du 2 juin, avait tué à St-Prex, le charpentier Louis Pilloud. Cette condamnation sans préjudice de l'action civile qui interviendra nécessairement encore.

Contre le voyage du tsar

CHERBOURG. — De nombreuses affiches protestant contre la réception du tsar en France et signées de membres de la commission administrative permanente du parti socialiste parlementaire, apposées hier sur les murs de la ville, ont été lacérées.

D'autre part, on annonce pour samedi une conférence au théâtre de l'Alma, organisée dans le but de protester contre la présence du tsar à Cherbourg.

Condamnation d'un cardinal

BORDEAUX. — Le tribunal correctionnel a condamné le cardinal Andrieu, pour provocation à la désobéissance aux lois, dans son discours d'intronisation, à six cents francs d'amende.

L'abbé Carreau, curé de la cathédrale, poursuivi comme complice, pour avoir lu ce discours en chaire, est condamné à 25 francs d'amende. Tous deux sont condamnés aux frais.

Cadeau de roi

VIENNE. — On mande d'Odessa qu'un croiseur auxiliaire russe a quitté le port, chargé, sci-disant, de produits commerciaux, mais en réalité de 7000 tonnes de matériel de guerre, cadeau du tsar au prince Nicolas de Monténégro.

Une maison s'écroule

ST-PETERSBOURG. — Une maison de cinq étages s'est écroulée. On estime à vingt le nombre des victimes, qui se trouvent sous les décombres. Les travaux de sauvetage ont été entrepris immédiatement.

La crise ministérielle

PARIS. — Interrogé sur ses projets, M. Aristide Briand a dit : Je suis profondément touché de la marque de confiance qui m'est donnée. En toute sincérité, je la crois prématurée : J'estime que ma carrière politique n'est en effet pas assez longue pour justifier un tel honneur. Je ne me dissimule pas les difficultés auxquelles je puis me heurter et j'eusse préféré qu'un autre fut appelé à les résoudre, mais je ne me déroberai pas. Je vais voir d'ici vendredi un certain nombre de notabilités politiques, et, s'il en résulte l'impression que ma personne peut être un obstacle à l'union des républicains, je n'irai pas plus loin. Ma décision définitive reste donc subordonnée aux conversations que je vais poursuivre avec les dites notabilités.

PARIS. — On ne possède naturellement aucune précision sur l'attribution des portefeuilles. Toutefois, on peut toujours considérer comme

certain que M. Briand prendrait l'intérieur avec les cultes et que MM. Pichon, Ruau, Barthou et Doumergue conserveraient leurs portefeuilles respectifs. En ce qui concerne les finances, M. Caillaux témoignerait, paraît-il, quelque hésitation à rester en fonctions. M. Cruppi voudrait échanger le commerce contre la justice, et serait résolu à se retirer s'il était impossible de lui donner satisfaction sur ce point. Mentionnons le bruit assez persistant d'après lequel M. Briand songerait, en raison de l'extension prise par les services, à transformer en ministère le sous-secrétariat des postes et télégraphes.

PARIS. — A défaut de M. Léon Bourgeois, absent de Paris, M. Fallières a fait appeler à l'Elysée M. Briand, à qui il a offert la mission de constituer le nouveau cabinet. M. Briand a demandé, avant d'accepter cette mission, à consulter quelques personnalités du parti républicain. Il donnera sa réponse vendredi matin au président de la République.

LONDRES. — Le monde officiel et le public anglais, tout en renouvelant à M. Delcassé l'expression de leur vieille amitié, ne souhaitent pas que M. Delcassé prenne la présidence du nouveau cabinet et le portefeuille des affaires étrangères; mais ils estiment que la logique parlementaire imposera à M. Delcassé le ministère de la marine.

NARBONNE. — Les réjouissances publiques continuent à la suite de la chute du ministère Clémenceau.

Hier matin, à l'Hôtel-de-Ville, on a arboré le grand pavois; la façade est littéralement garnie de drapeaux jusqu'en haut des tours.

Le soir, la mairie était illuminée. Des salves d'artillerie ont été tirées partout du matin au soir. Les manifestants sont en permanence devant la mairie, conspuant le « fusilleur de 1907 ».

Faits divers

Un lac précieux.

C'est le lac Nejapa au Nicaragua dont les eaux contiennent en solution concentrée du bicarbonate de soude, du bicarbonate de potasse et du sulfate de magnésie.

Les habitants de l'endroit viennent avec de grands récipients puiser de cette eau précieuse à plusieurs fins. Par le sel de magnésie qu'elle contient, elle est un excellent purgatif que les Nicaraguais vendent à leurs voisins Guatémaliens.

Par les sels de soude et de potasse, l'eau du lac Nejapa constitue une lessive de premier ordre avec laquelle les indigènes lavent à peu de frais leur linge et leurs maisons.

N'allez donc pas, je vous le conseille, vous établir marchand de savon au Guatemala. Vous auriez des chances de faire faillite, à cause de la concurrence de ce précieux lac qui n'aurait pas eu, assurément, l'honneur d'inspirer Lamartine; un lac purgatif, y pensez-vous ?

MOTS POUR RIRE

L'avenir.

— Traverser la Manche en aéroplane? où s'arrêtera-t-on ?

— On ne s'arrêtera pas?... Nous verrons peut-être demain quelque intrépide Marseillais traverser l'Atlantique à cheval sur une vague de chaleur!

SUNLIGHT SAVON
SAVON MOU À BON MARCHÉ.
 La moitié d'un morceau double de **SAVON SUNLIGHT** dissous dans 1-1/2 litre d'eau bouillante, donne un excellent savon mou, pour la préparation d'une lessive de savon, qui remplace toute lessive en poudre.

Feux de Bengale

sans fumée, de notre fabrication
Prix très réduits

Feux d'artifices

Articles soignés et garantis, vendus aux
prix de fabrique. 12541-5

E. MONNIER, pharm.-chim.
Passage du Centre 4

Horloger

disposant de quelques mille francs, cherche
association ou la reprise d'un commerce.
Pressant. — Adresser les offres par
écrit, sous chiffres A. R. 12624, au
bureau de L'IMPARTIAL. 12624-3

HORLOGERIE

Horloger-régulateur, Genevois, 44 ans, très
sérieux et très actif, désire entreprendre
la représentation d'une bonne maison
d'horlogerie laissant un bénéfice assuré de
50%. La personne pourrait s'occuper des
voyages en Suisse. Beaux articles de vente
facile et par grandes quantités. — Offres
par écrit, sous chiffres A. J. 12638, au
bureau de L'IMPARTIAL. 12638-3

Associé ou Commanditaire

avec apport de dix à quinze mille francs,
est demandé de suite pour une nouvelle
industrie laissant un bénéfice assuré de
50%. La personne pourrait s'occuper des
voyages en Suisse. Beaux articles de vente
facile et par grandes quantités. — Offres
par écrit, sous chiffres A. J. 12638, au
bureau de L'IMPARTIAL. 12638-3

ECHANGE

Pour cause de départ, on désire échan-
ger des meubles sculptés et autres contre
d'excellentes montres or 18 k. et argent.
S'adr. au bureau de L'IMPARTIAL. 12158-1

Bonne occasion

A céder, à bon compte, matériel com-
plet de pâtisserie de café. — S'adres-
ser à M. B. Schenker, Clos-Erochet,
Neuchâtel. O. 494 N. 12636-3

300 kilos environ

d'huiles d'Olives de Provence, proven-
ance directe garantie, de fr. 1.50
à fr. 2.— le kilo, à vendre par estagnons
de 6, 12 et 15 kilos. 20%, au-dessous du
prix de facture. — S'adresser à M. Ru-
chon, rue de la Loge 6, au 1er étage.
On peut goûter. 12648-6

GOFFRE-FORT

A vendre un coffre-fort peu usagé. Très
bon marché. — Offres sous chiffres
15165, au bureau de L'IMPARTIAL. 15165-3

Occasion

A vendre quelques très bons violons
(un spécialement pour solo), et un piano
magnifique. Prix modéré. — S'adresser à
M. R. Manns, rue de la Charrière 22.
12616-2

Moteur

On demande à acheter d'occasion et de
suite, un moteur en parfait état d'entre-
tien, force 1 cheval. — Adresser les offres
avec prix, à la Fabrique d'horlogerie
„STABILIS“ (S. A.), rue Fritz Courvoisier
40 A, La Chaux-de-Fonds. 12622-3

Magasin à louer à Bienne

A remettre, pour cause de départ, pour
de suite ou époque à convenir, une petite
laiterie, épicerie et combustibles, existant
depuis près de 20 ans. — S'adresser par
écrit, sous chiffres A. K. 12635, au bu-
reau de L'IMPARTIAL. 12635-2

Grec moderne et Allemand

Les personnes qui pourraient donner
les leçons sont priées de faire leurs offres
rue Numa Droz 152, au rez-de-chaussée.
12414-1

Cadran

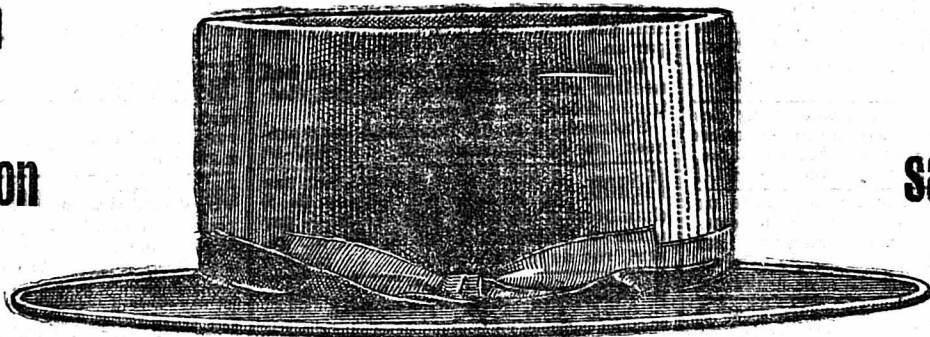
A vendre 2 tours à faire les creusures,
1 dit « Meyer » à pointer les plaques, der-
nier système, 1 limeuse ancienne mais en
très bon état, 1 pointeuse, plus 500 pla-
ques à décalquer en très bon état, dont
plusieurs enregistres et compteurs
quantièmes, etc., 2 collections de 1000
timbres. 11536-1
S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

CHAPELLERIE F. CANTON

Rue de la Balance, 5

12628-1

Fin
de
saison



Fin
de
saison

Rabais considérable sur tous les CHAPEAUX DE PAILLE et OMBRELLES

Procédés

pour faire l'imitation niel sur acier
(boîtes, bijouterie, etc.), ainsi que pour
la fabrication du cadran acier avec
heures inaltérables. sont à vendre,
système expérimenté et simple, les se-
crets pouvant s'apprendre en quelques
jours. — S'adresser sous chiffres E. N.
12340, au bureau de L'IMPARTIAL. 12340-1

Fournitures d'horlogerie

On achète, au comptant, fournitures
d'horlogerie. — Envoyer adresse et dé-
signation de la marchandise Case postale
912, Neuchâtel. 12365-1

Monteur de boîtes

A vendre ou à louer, à de favorables
conditions, un atelier de monteurs de boîtes,
moderne, conviendrait aussi pour fabri-
que d'horlogerie voulant faire ses boîtes.
S'adr au bureau de L'IMPARTIAL. 12274-1

COFFRE-FORT

On demande à acheter, d'occasion, un
coffre-fort incombustible en bon état,
pour livres, etc. — Offres par écrit avec
prix et dimensions sous chiffres F. R.
11726, au bureau de L'IMPARTIAL. 11726-1

Automobile

A vendre, faute de place, une jolie et
très bonne automobile Peugeot, à cinq
places, bonne pour nos montagnes. Faci-
lité de paiement. — S'adresser par écrit,
sous initiales M. L. 12306, au bureau de
L'IMPARTIAL. 12306-1

Billard

On demande à acheter, de rencontre,
bon marché et en bon état des quilles et
un jeu de billes pour jeu du casino.
S'adr. au bureau de L'IMPARTIAL. 12934-1

Garçon de magasin

est demandé dans importante maison de
la localité. Inutile de se présenter sans
bonnes références. — Offres sous chiffres
A. Z. 12335, au bureau de L'IMPARTIAL.
12335-1

Emprunt

On demande à emprunter 10.000 fr.
Bons intérêts et garanties de tout repos.
— Adresser offres par écrit, sous K. T.
L. 12360, au bureau de L'IMPARTIAL.
12360-1



IMPRIMERIE COURVOISIER

IMPRESSIONS EN TOUTS GENRES
ILLUSTRATIONS - CARTES POS-
TALES ILLUSTRÉES - CARTES
DE VISITE - TRAVAUX EN COU-
LEURS - JOURNAUX - VOLUMES
BROCHURES - CATALOGUES - AP-
FICHES - PROGRAMMES - TRAI-
TES - ACTIONS - REGLEMENTS
FOURNITURE DE TOUTS GENRES
DE Clichés, ETC.

TÉLÉPHONE

Bois

A vendre 100 stères de bon bois sec
moitié ronds sapin et moitié quartelage
de sapin. — S'adresser à Mme Vve Lou-
vet, « La Pâturée », près Bochet, les Bois.

Vente d'Immeubles avec Hôtellerie, à La Chaux-de-Fonds

Les Hoirs de Dame Caroline-Henriette TOURTE exposent en vente, par la
voie de la minute et des enchères publiques, les étrangers appelés, les immeubles
qu'ils possèdent en indivision, dont les bâtiments portent les numéros 50 et 52 de la
rue de l'Hôtel-de-Ville; ces immeubles sont désignés comme suit au Cadastre de La
Chaux-de-Fonds :

Article 5163, Plan folio 11, Nos. 39, 164 à 168, et 43. Bâtiments et dépendan-
ces de 428 mètres carrés.

Ces bâtiments sont à l'usage d'Hôtel et d'habitation; ils sont assurés contre l'in-
cendie, dans leur totalité, pour la somme de fr. 20.600, leur revenu actuel est de
fr. 1920.

La vente aura lieu le Mercredi 4 août 1909, à 2 heures après midi, à
l'Hôtel des services judiciaires de La Chaux-de-Fonds, Salle de la Justice de
Paix, et l'adjudication prononcée séance tenante en faveur du plus offrant et dernier
enchérisseur.

S'adresser, pour prendre connaissance du cahier des charges, chez M. A. BER-
SOT, notaire, rue Léopold-Robert 4, et pour visiter les immeubles, à M. Charles
Riitti, rue de l'Hôtel-de-Ville 50, à La Chaux-de-Fonds. H-11437-C 12651-3

Montres pour la Hollande

On demande offres par grandes quantités de 11 et 18 li-
gnes remontoirs cylindre, or et argent, de fabrication régu-
lière. Très bon marché. Paiement comptant. — Offres par
écrit, sous chiffres A. B. 12657, au bureau de L'IMPAR-
TIAL. 12637-2

Est-il possible que vous

ignorez encore
ce que c'est
le citrovin

A louer

de suite ou époque à convenir:
Temple-Allemand 75. Pignon, 2 pié-
ces, lessiverie, cour. 11153-3

Alexis-Marie-Piaget 49, 3me étage, 3
pièces, alcôve éclairée, corridor, lessi-
verie, cour. 11154

Charrière 57, 1er étage, 4 pièces, al-
côve éclairée, corridor, lessiverie, cour.
Charrière 57, 3me étage, 3 pièces, al-
côve, corridor, lessiverie, cour. 11156

Fritz-Courvoisier 31, Rez-de-chaus-
sée 3 pièces, lessiverie, cour. 11157

Fritz-Courvoisier 31, 2me étage, 3
pièces, lessiverie, cour. 11157

Fritz-Courvoisier 31A, Rez-de-chaussée
2 pièces, lessiverie, cour. 11156

S'adresser à M. Henri Vuille, gérant,
rue Saint-Pierre 10.

Magasin

A louer pour de suite ou époque à con-
venir, à proximité de la Place Neuve, un
magasin avec grandes devantures et lome-
nt. — S'adresser rue de la Serre 9, au
3me étage, à gauche. 10787-1

A LOUER

Pour le 31 Octobre 1909 :

Charrière 13, 4me étage de 2 belles
chambres, dont une avec fenêtres ju-
melles, bout de corridor éclairé, corri-
dor et cuisine, fr. 480.—

Serre 103, 1er étage de 3 chambres,
fr. 500.—

S'adresser à M. A. Guyot, gérant, rue
de la Paix 43. 11165-1

Pour cause de départ, à vendre

une maison bien située au soleil, com-
posée de 4 logements très confortables et
un petit atelier de menuiserie.

Par parcelles ou en 1 seul lot, des ter-
rains à bâtir très bien exposés et à des prix
exceptionnels de bon marché. Belle situa-
tion. Conditions de vente et arrangements
très faciles. On accepterait, si on le désire
comme premiers versements, des lots de
montres ou des acomptes mensuels de-
puis 15 fr. Prix spécial pour amateur du
lot. On louerait pour jardins ou autre des
bandes d'au moins 500m² à raison de 3 cts
le m². — S'adresser pour traiter à M.
A. Jacot, rue du Pont 32-A, et pour visi-
ter les terrains à M. Angelo Caldara, rue
des Fleurs 34. 2511-1

Domaine

On demande à louer pour le 23 avril
1910, un domaine pour la garde de 5 à 6
vaches. 11970-1

S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

Coffrane

A vendre une maison comprenant 2
appartements de 4 chambres chacun, lu-
mière électrique, eau, jardin. Par sa si-
tuation au bord d'une route très fréquentée,
elle conviendrait pour magasin ou
pensionnat. 12641-2
S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

Appartement. A louer, pour le 31 oc-
tobre 1909, un bel appa-
rtement composé de 4 chambres, cuisine
et dépendances, eau et gaz installés. —
S'adresser rue du Premier Mars 10-a, au
2me étage. 12515-2

A louer pour le 31 octobre, 1er étage
de 3 pièces, verandah, chauf-
fage central et jardin. — S'adresser rue
du Succès 13-a. 12518-2*

Chambre. A louer de suite, jolie cham-
bre meublée, près de la gare,
à personne de toute moralité. Prix modi-
que. — S'adresser rue du Parc 84, au
5me étage, à droite. 12522-2

Chambre à louer de suite, bien meublée,
et au soleil, maison d'ordre,
à personne honnête. — S'adresser rue
Jaquet-Droz 41, au 4me étage. 12520-2

A louer de suite ou époque à convenir,
rue de la Cure 3, un premier
étage de 3 pièces et dépendances. — S'a-
dresser à M. P. Chopard, rue de la Paix
7. 12521-2

Chambre. A louer pour le 1er août,
une très jolie chambre avec
piano, au soleil, à monsieur de moralité.
S'adresser à Mme Bader rue du Doubs
117. 12523-2

Appartement. A louer, à proximité de
la Place Neuve, 2 beaux
appartements de 3 pièces, alcôve, cuisine
et dépendances, le tout bien exposé au
soleil. — S'adresser rue du Collège 8.
11044-14*

Chambres. A louer 2 belles chambres
contiguës ou séparées, au
soleil et très bien meublées, à messieurs
ou dames de toute moralité et travaillant
dehors; avec ou sans pension. — S'adres-
ser rue de la Serre 17, au 1er étage, à
droite. 12533-2

A louer rez-de-chaussée composé de 3
chambres, cuisine, dépendances
et jardin, bien exposé au soleil. — S'a-
dresser à M. Ch. Schlunegger, institu-
teur, rue des Tuileries 32. 10895-15*

Logements. A louer, pour
le 31 octobre,
un 2me étage de 4 pièces, balcon, cham-
bre de bain; prix modéré. — Pour le 30
avril, logements modernes de 3 et 4 pié-
ces. — S'adresser rue du Parc 94, au rez-
de-chaussée. 12295-4*

Pour époque à convenir à louer
un beau
logement de 3 pièces avec magasin,
à l'angle de deux rues, conviendrait pour
laiterie ou coiffeur, quartier popu-
laire. — S'adresser à Mme Ducommun-
Roulet, Aux Arbrès, ou à Mme Bolliger,
rue du Gazomètre.

A la même adresse plusieurs beaux
appartements de 3 grandes cham-
bres au soleil, sur la Place du Sentier
et rue du Puits, ainsi qu'un appartement
d'une pièce, cuisine et dépendances, rue
de l'Industrie 21. 11889-6

A louer appartement moderne, au so-
leil, 3 chambres, cuisine, dé-
pendances, fond du corridor fermé éclairé,
pour le 31 octobre 1909. — S'adresser rue
Pestalozzi 2, à côté du Collège de la Char-
rière. 10157-20*

Appartement. A louer pour tout de
suite ou époque à con-
venir, un bel appartement au soleil,
composé de 4 pièces, balcon, bout de corridor
éclairé, chambre de bonne, cuisine et dé-
pendances, lessiverie et cour. — S'adres-
ser rue du Doubs 55, au 3me étage, à
droite. 11570-10*

Rez-de-chaussée. A remettre de suite
ou époque à con-
venir, un rez-de-chaussée de 2 pièces, cui-
sine et dépendances, plus un grand LO-
CAL pouvant être utilisé pour gros mé-
tier. Le tout en bloc ou séparément. —
S'adresser rue Léopold-Robert 39, au 1er
étage. 9989-21*

A louer dès le 1er novembre prochain,
dans le quartier de Bel-Air, à
un ou 2 ménages, une jolie petite maison,
composée de 8 chambres et deux cuisines,
chambre de bains, lessiverie, eau, gaz,
électricité installés partout, grands jardins
d'agrément et potager. 11186-2
S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

Chambre meublée, située au soleil, est
à louer à personne honnête,
travaillant dehors. — S'adresser rue de la
Paix 7, au rez-de-chaussée, à gauche.
12115-2

Chambre. A louer, de suite, chambre
meublée à personne honnête ou da-
me. — S'adresser rue du Progrès 79, au
2me étage. 12535-2

A louer pour le 31 octobre, appa-
rtement de 3 pièces, corridor, al-
côve éclairée, lessiverie. — S'adresser à
M. Ad. Guerber, rue de la Serre 56, au
1er étage. 12148-4

Logement. A louer dans maison d'or-
dre, à proximité de la Gare,
logement de 3 chambres, cabinet, cuisine
et dépendances, cour et lessiverie. — Pour
une dame seule, une chambre avec cuisine.
S'adr. au bureau de L'IMPARTIAL. 12425-2

Chambre. A louer, pour tout
de suite ou époque
à convenir, dans un immeuble d'ordre
situé au centre de la ville, une belle
chambre non meublée, jouissant du chauf-
fage central. — Adresser offres Case
postale 569, en Ville. H-11414-C 12144-2

Logement. A louer pour le 31 octobre,
un rez-de-chaussée, à l'usage
d'atelier. Une belle cave avec entrée indé-
pendante. Peut aussi servir d'entrepôt. —
S'adresser à M. J. Magnin-Jacot, rue du
Progrès 68. 12457-5

Appartements. A louer pour le 31 oc-
tobre, de beaux appa-
rtements au soleil, corridor éclairé, bal-
con. Buanderie dans la maison. 12456-5
S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

Appartement. Pour cause de dé-
part, à remettre de
suite ou époque à convenir, dans une mai-
son d'ordre, au centre de la ville, un 2me
étage remis à neuf, composé de 3
pièces, cuisine et dépendances. Prix 500
francs par an. S'adresser rue du Puits 1,
magasin d'articles de ménage. 11909-7*

Logements. A louer de suite ou époque
à convenir, beaux logements
au 1er étage, de 2 et 3 chambres, cuisine,
corridor, avec alcôve éclairée, dépendan-
ces et lessiverie. — S'adresser chez M.
Benoit Walter, rue du Collège 50. 11220-9*

Logement. A louer de suite ou époque
à convenir, un beau loge-
ment de 3 pièces au soleil, corridor et dé-
pendances. — S'adresser au magasin, rue
de l'Hôtel-de-Ville 7-b. 12014-2

A louer rue du Temple-Allemand
n° 19, un 2me étage de 3
pièces, cuisine et dépendances. — S'a-
dresser à M. Ed. Vaucher, rue du Nord
n° 133. 10295-13*

A louer pour le 1er septembre, pignon
d'une chambre, cuisine et
dépendances. — Pour le 30 avril 1910, 1er
étage de 3 chambres, cuisine et dépen-
dances, entièrement remis à neuf, lessi-
verie. — S'adresser Boulangerie moderne
Léon Richard, rue du Parc 83. 12621-9

L'Impartial

5 cent. le numéro
en vente chaque soir chez
M. Calame, épicerie, Puits 7



BAINS MORITZ

Ronde 29

ouverts toute l'année, le DIMANCHE jusqu'à midi et la semaine jusqu'à 9 heures du soir. — Bains de vapeur et sulfureux pour RHUMATISMES. — Douches écossaises pour les nerfs. — Bains de sel marin, alcali, son, etc.

Réduction par abonnement.

Chauffage central. — Installation moderne. — Téléphone 620.

Vente d'un Hôtel-Restaurant à La Chaux-de-Fonds

L'Hôtel de la Balance étant à vendre de gré à gré, les amateurs sont priés de s'adresser en l'Etude de MM. CH. BARBIER & ALPH. BLANC, notaires, rue Léopold-Robert No. 50.

12083-3

Comment préserver nos Confitures de la moisissure?

En employant le papier parchemin imprégné de Salicyle

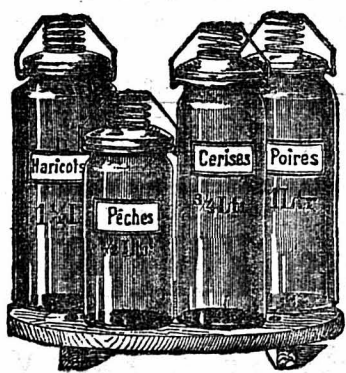
La moisissure qui attaque les conserves peut être évitée par l'emploi du papier parchemin salicylique. Posez donc sur toutes vos conserves un rond de ce papier qui a pour but de conserver l'air c'est-à-dire de le garder toujours frais et ferme également le récipient avec ce même papier qui bouche hermétiquement.

Le salicyle en poudre doit être rejeté car mêlé aux fruits il peut par ses propriétés chimiques occasionner des dérangements et même des crampes d'estomac. Et le salicyle fait perdre aux fruits leur belle couleur naturelle et leur arôme.

Ce papier parchemin au salicyle est préférable à tous les autres, car, par un emploi soigné, il vous offre des garanties sérieuses et protège non seulement les conserves contre la moisissure mais il leur garde leur jolie couleur et leur arôme exquis.

En vente en rouleaux de 2 et 4 feuilles :
Le rouleau de 2 feuilles 0.35
Le rouleau de 4 feuilles 0.65

à la Papeterie Courvoisier - 1, Rue du Marché et Place du Marché



Bocaux et Bouteilles de Stérilisation

Système E. Schildknecht-Tobler SAINT-GALL

Procédé le plus simple, parfait et économique pour la conservation des fruits, légumes, baies, viande, sirop, etc., dans le ménage. Verres transparents d'une extrême solidité. Prospectus gratis et franco.

Dépôts : 10707-2
Girardin-Santschi, Alfred Ducommun
La Chaux-de-Fonds

Gratis et franco

vous recevrez sur demande notre nouveau catalogue de meubles, ce qui vous permettra de voir par nos prix, les bénéfices réels que nous offrons. — Fiancés, dans votre intérêt, n'achetez pas votre mobilier sans consulter le catalogue de la Maison d'Ameublements, Rue Léopold-Robert 68, vis-à-vis de la gare, La Chaux-de-Fonds, 12454-11

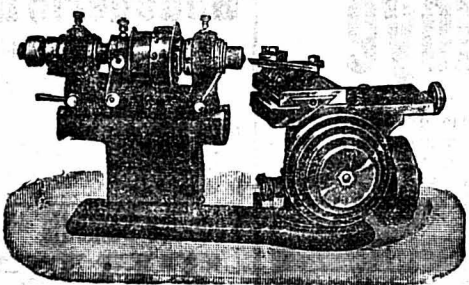
Faiblesse de vessie

A l'établissement « Vibron ». Je vous informe que notre garçon est maintenant en parfaite santé et très gai; son mal (faiblesse de vessie et mouillage de lit) a complètement disparu. Il a aussi à présent une peau très fine et très blanche. Mes vifs remerciements pour le succès de votre traitement par correspondance. Roltz (Palatinat) Jean Winkelmann, tuilerie. Adresse: Institut médical «Vibron» à Weinacht près Rorschach. L'établissement est dirigé par un médecin suisse expérimenté et diplômé. 10

„MIKRON„ TELEPHONE 818

Fabrique de Machines S. A. Bienne-Madretsch

Machines spéciales pour l'Horlogerie



Machine semi-automatique à angler

la COLLE liquide Le Page sert à cimenter et à recoller le verre, la porce laine, les meubles, etc. Très résistante. — se vend 60 centimes le flacon, avec le pinceau. PAPETERIE A. COURVOISIER, Place du Marché.

Etude Ch. Barbier et Alph. Blanc NOTAIRES

50, Rue Léopold-Robert 50.

A LOUER

Pour de suite ou époque à convenir:
Alexis-M.-Piaget 63, pignon de 2 pièces, cuisine et dépendances. 11355-5

Ravin 3, pignon d'une chambre, 1 réduit et cuisine. 11356

Terreaux 8, 1er étage bise de 3 chambres, cuisine et dépendances. 11357

Terreaux 8, 2me étage de 3 chambres, cuisine et dépendances. 11357

Crosettes 17, 1er étage, 2 chambres, cuisine et dépendances. 11359

Rocher 11, sous-sol à usage d'atelier. 11361

Progrès 9-a, 1er étage de 3 chambres, cuisine et dépendances. 11362

Progrès 9-b, 2me étage de 2 chambres et cuisine, cave. 11362

Rue Neuve 5, 2me étage milieu, de 2 chambres, cuisine et dépendances. 11363

Rue Neuve 5, 3me étage, sud-est. 11363

Alexis-M.-Piaget 67, rez-de-chaussée bise de 3 chambres, corridor, cuisine et dépendances. 11364

Collège 56, grand hangar couvert. 11365

Puits 19, pignon de 3 chambres, cuisine et dépendances. 11366

Pour le 31 Octobre 1909

Numa-Droz 90, 3me étage de 3 chambres, corridor, cuisine et dépendances. 11367

Ravin 3, sous-sol de 2 pièces, cuisine et dépendances. 11368

Industrie 7, rez-de-chaussée de 3 chambres, cuisine et dépendances. 11370

Ronde 25, rez-de-chaussée, grand entrepôt. 11371

Collège 56, 1er étage de 4 chambres, cuisine et dépendances. 11372

Promenade 12, 2me étage, ensemble ou séparément, au gré des preneurs, un logement de 3 pièces, cuisine et dépendances et un atelier avec bureau et dépendances. 11373

Rocher 11, 1er étage de 3 chambres, cuisine et dépendances. 11374

A.-M.-Piaget 63, 3me étage vent, 3 chambres, cuisine et dépendances. 11375

Progrès 9-a, 2me étage, 2 chambres dont une à feu. 11376

Temple-Allemand 137, 1er étage vent, 3me étage vent, logements modernes de 2 pièces, corridor, cuisine et dépendances. 11379

— Beau pignon de 2 pièces, cuisine et dépendances. 11379

Temple-Allemand 139, 2me, 3me étage, logements modernes de 3 pièces, corridor, cuisine et dépendances. 11379

— Pignon de 2 chambres, cuisine et dépendances. 11379

Pour le 30 Avril 1910:

A.-M. Piaget 67-a, grand local pour atelier et bureau. 11377

Tilleuls 7, rez-de-chaussée, beau logement bien exposé au soleil, composé de 5 chambres, fumoir, chambre de bains et chambre de bonne, cuisine et dépendances. 11378

Etude Ch.-E. Gallandre, not. rue de la Serre 18

A LOUER

Pour tout de suite ou époque à convenir:

Progrès 87, 1er étage, 5 chambres et cuisine. 12089-3

Progrès 89-b, Rez-de-chaussée, 3 chambres et cuisine. 12090

Terreaux 2, rez-de-chaussée est, 2 chambres et cuisine, peut facilement être utilisé comme entrepôt ou atelier. 12091

Pour le 31 Octobre 1909:

Un local à l'usage d'entrepôt ou atelier, situé au centre. 12092

Chasseral 4, rez-de-chaussée, 3 chambres, corridor, cuisine et dépendances. Véranda, lessiverie, cour et jardin. 12093

Epargne 14, au rez-de-chaussée, une grande chambre à l'usage d'atelier avec cuisine; au 1er étage, 3 chambres, corridor et cuisine et une chambre au pignon. Belle situation au soleil, lessiverie, cour et jardin. 12094

Aux cimenteurs!

A louer un local pour cimenteur. On donnerait du travail pour la location. — S'adresser rue du Collège 8. 9443-25*

Jolie Maison

de construction récente, à vendre pour cause de départ, dans village du vignoble, à proximité du tram, contenant 2 logements de 4 pièces, cuisine et toutes dépendances, véranda vitrée et balcon, eau, gaz, électricité, jardin. Belle vue. Prix 20.000 fr. — S'adresser sous chiffres X. K. 12120, au bureau de l'Impartial. 12120-1

Salons de Coiffure pour Dames et Messieurs

10, Rue du Parc 10 15394-33

Crème Alpenblüthen
Crème spéciale contre les taches de rousseurs et le hâle; avec l'emploi régulier de cette crème, on peut faire disparaître complètement les rousseurs, donner à la peau la beauté et la fraîcheur.

Garnitures de peignes
à tous prix, depuis 50 cent. les 3 et 4 pièces.
Peignes-rubans (Nouveauté)
depuis fr. 1.50 la garniture.
Enorme choix. 300 à 400 pièces en magasin

Grand Magasin de Chaussures

Rue de la Balance 4

F. BAUMANN

Toute personne achetant une paire de chaussures chez moi, recevra gratuitement un BILLET de la Tombola de la Musique L'AVENIR.

Se recommande.

A LOUER

rue Philippe-Henri-Matthey 5, 7 et 9 3 beaux appartements, dont un pour tout de suite et deux pour le 31 octobre 1909; chacun de 3 chambres, corridor et cuisine. Lessiverie, cour et jardin. Belle situation au soleil. 10772-13*

S'adresser Etude Ch.-E. Gallandre, notaire, rue de la Serre 18.

Appartement à louer

De suite ou pour époque à convenir, grand appartement de cinq pièces et dépendances, maison moderne. Eau, gaz, électricité, chambre de bains. Des transformations peuvent être faites au gré du preneur. 12088-3

S'adresser Etude Ch.-E. Gallandre, notaire, Serre 18.

A remettre

au centre de la ville de Genève, 1 magasin d'horlogerie, bijouterie, existant depuis 40 ans; seul dans le quartier.

Loyer annuel 1800 fr.; agencement 3000 fr. Marchandises au choix du preneur. Facilités de paiement Occasion exceptionnelle. — S'adresser rue de l'Hôtel-de-Ville 13, au 1er étage, à gauche. 12426-1

Appartement

de 3 chambres, bout de corridor éclairé, cuisine et dépendances, est à remettre pour le 31 octobre prochain. — S'adresser rue du Parc 69, au 2me étage, à droite. 12513-2

DOMAINE

A vendre un beau domaine situé au canton de Vaud, belle situation, contenance 22 1/2 poses vaudoises; conviendrait pour grande famille, laquelle peut établir une pension. Bâtiments neufs, prix avantageux. Entrée en jouissance de suite, avec fourrages. — S'adresser par écrit, sous initiales C. F. 12528, au bureau de l'Impartial. 12528-2

Chambrelien

A louer dès le 15 août, au rez-de-chaussée de la maison de la Chassagnettaz, soit à proximité immédiate de la gare de Chambrelien, un beau logement de 4 chambres, cuisine avec eau, cave et dépendances, plus jardin potager, verger et plantage. — S'adresser à M. Alex. Coste, gérant des Caves du Palais, à Neuchâtel. H 4876 N 12462-1

A vendre

poussines orpington, fauves et blanches, 1, 2 et 3 mois, à fr. 2, 2.50 et 3 pièce, ainsi qu'un lot de poules orpington fauves 1908, 6 poules et 1 coq, pour fr. 45. Environ 20 poules du pays, excellentes pour la ponte, à fr. 3 pièce.

Occasion exceptionnelle: une couveuse de 200 œufs et 2 élèveuses ayant fonctionné cet été, en parfait état, pour fr. 100. 12460-2

S'adresser à M. Ed. Schorpp-Tissot, Parc avicole, Gorgier.

Véritable occasion

Pour cas imprévu, à remettre à Genève, au centre des affaires, un ancien commerce d'alimentation, fondé en 1881. Bénéfices 400 à 500 fr. par mois. — Eventuellement on pourrait adjoindre le rhabillage des montres. — Ecrire sous K. L. M. 64, Poste restante, rue d'Italie, Genève. 12278-2

Eaux grasses ou relayures sont demandées à acheter, de pensions ou ménages. Bon prix. — Offres à adresser à M. Ed. Perret, rue des Bois 2 (Prévoyance). 12382-1

Cors aux pieds

durillons, œils-de-perdrix, verrues, etc.

GUÉRISON CERTAINE

par le

Corricide Béguin

la boîte: 75 cts

Pharmacie CENTRALE

La Chaux-de-Fonds 4782-35

Essence

DE
FRAMBOISES

Qualité extra

pour préparer à peu de frais, soi-même, un excellent Sirop de Framboise.

Essences de Grenadine, Capilaire, Cassis, Citron, Orange, etc.

A LA

PHARMACIE MONNIER

Passage du Centre 4. 12542-19

Remède infailible contre retards, sup-
pressions, crampes

Sanguinol

Seul dépôt, pharmacie de l'Aigle, Schwanden (Glaris). Ue 2246 g 11448-4

Le Savon

au Lait de Lis

Bergmann

marque:

Deux Mineurs

sans pareil pour les soins de la peau, guérit toutes les impuretés de celle-ci, s'employant avec succès pour la conservation d'un teint beau, pur et blanc. En vente à 80 cts la pièce chez

les Pharmaciens W. Bech
Ch. Béguin
L. Leyvraz & Cie
C. Mathy
Ernest Monnier
Léon Parel
P. Vuagneux

Droguerie Neuchât. Perrochet & C^{ie}

P. Weber, Droguerie Industrielle

Epicierie O. Winterfeld 8-84-z

A. Wille-Notz 3179-20

Jean Braunwalder, rue de l'Industrie

Charles Spitznagel, rue de la Serre 47.

E. Zuger, coiffeurs, rue Balance 14.

Fritz Salvvisberg

Ferblantier

9, Rue Jaquet-Droz, 9

(précédemment R. cher 21)

Fabrication de caisses d'emballage pour l'horlogerie, couleurs en zinc avec fond en cuivre, grand choix de caisses à balayures en tôle noire et tôle galvanisée. Fourneaux et tuyaux en tôle. Réparations en tous genres. Téléphone 589. 6853-222

8 jours seulement !
La Chaux-de-Fonds - PLACE DU GAZ

Grand Cirque ROUMAIN

César SIDOLI

Samedi 24, Dimanche 25 Juillet
chaque jour H-6902-0

2 Représentations 2
à 4 h. après midi et à 8 1/2 h. du soir
SAMEDI après midi, moitié prix à toutes les places. 12650-1
DIMANCHE après midi, pour les enfants, moitié prix à toutes les places assises.

Samedi et Dimanche
à 8 1/2 h. du soir

Représentation de Gala

Chaque programme contient
18 numéros

Avis au public de St-Imier. — Un train spécial est organisé pour le retour de la représentation de samedi soir; il partira de La Chaux-de-Fonds à 11 h. 30.

Halte-du-Creux	arrivée	11 h. 38
Renan		11 h. 47
Sonvilier		11 h. 54
St-Imier		12 h.

Docteur 12618-1

Bacharach absent

Chapelle Méthodiste

La réunion du 3^{me} Dimanche du mois est renvoyée au **Vendredi 23 Juillet**, à 8 1/2 heures du soir. 12372-1
Invitation cordiale à tous les croyants évangéliques.

- Vélo-Club Montagnard -

Dimanche 25 juillet

Course d'été

à FRIBOURG par Yverdon

Départ du local — Café A. Heyraud — à 6 heures du matin. Retour en train.
Assemblée générale, Samedi 24, à 8 1/2 h. du soir.
Invitation cordiale. 12452-1

Le Comité.

Football Club

La Chaux-de-Fonds

Dimanche 25 Juillet

Course en famille

à Sonmartel

Tous les membres actifs et passifs, ainsi que leurs familles, y sont cordialement invités. Départ depuis le Collège des Crétêts, à 8 heures du matin. — Se munir de vivres. 12367-1

Hôtel de la Gare

Tous les SAMEDIS soir
dès 7 heures et demie

TRIPES

à la Mode Neuchâteloise.

6942-13* Se recommande, Ch. Kohler

HOTEL DE LA BALANCE

Tous les SAMEDIS soir
dès 7 1/2 heures,

TRIPES

6941-25* Se recommande, Jean Knutti.

CAFÉ DES TROIS-SUISSES

Rue du Versoix 5

Tous les SAMEDIS soir
dès 7 1/2 heures,

TRIPES • TRIPES

Arrêt du Tram. Téléphone 550.
Salles à disposition pour sociétés, clubs et syndicats. 2417-29

Se recommande, O. Marchand-Weber.

Mme JAILLET-WIGET

45, rue du Chasseron 45

A repris ses leçons de chant et de piano. Elle se recommande aussi pour des leçons de français et d'allemand, ainsi que pour des leçons aux élèves fréquentant les écoles primaires. 12626-3

Restaurant du Guillaume - Tell

Route des Convers — A 10 minutes de la gare de Renan

DIMANCHE 25 juillet 1909

Grande Kermesse et Concert

organisés par la

Société de chant La Pensée

avec le bienveillant concours de la 12630-2

Fanfare de Renan

Attractions diverses. Jeux de boules, du tonneau, du marin, des fléchettes. Roue des Millions, etc., etc.

Soirée familière dans la grande salle
Se recommande, Arnold Liechty.

LES BRENETS

J'ai l'honneur d'annoncer à mes amis et connaissances, ainsi qu'au public en général, que j'ai repris, depuis le 1^{er} mai,

L'Hôtel de la Couronne

Par des consommations de 1^{er} choix et un service prompt, j'espère mériter la confiance que je sollicite.

Jardin ombragé. — Restauration chaude et froide à toute heure.
Repas de noces, Sociétés et de familles.

Téléphone n° 7. Se recommande, R. SCHWEIZER
9803-9* anc. m. boulanger à La Chaux-de-Fonds.

FRANCHES - MONTAGNES

(Altitude : 1000 mètres)

Superbes forêts de sapins centenaires et vastes pâturages communaux formant des parcs naturels ouverts à tous.

Du plateau des Franches-Montagnes, l'on descend d'une heure, à pied, par de bonnes routes, dans la plus pittoresque des vallées, — la vallée du Doubs.

EXCURSIONS : La Chaux-d'Abel et Mont-Soleil, Rochers des Somatres, Goumois, Rapides de la Goule, Echelles de la Mort et le Refrain, etc., etc.

FACILITÉS DE TRANSPORT : BILLETS circulaires de et pour Bâle, Delémont, Bienn, Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds, Le Locle, St-Imier et Mont-Soleil.

Billets à prix réduits pour sociétés et écoles.
Billets du dimanche. H-76-S 10227-6

Grand Hôtel-Pension des Bains

Altitude 575 mètres **CHEYRES** Canton de Fribourg

Séjour ravissant de printemps et d'été. Vaste terrasse ombragée et parc. Belles promenades. Tout le confort moderne, salon, piano, jeux divers. Vue splendide sur le lac et le Jura. Vie en pleine campagne avec un air le plus pur; station de chemin de fer. — Prix de pension : chambre, vin et service compris, fr. 4.50 et 5.— par jour, suivant chambre. 6711-12
Chambre noire pour photographie. Prospectus à disposition.

Neuveville. HOTEL DU LAC

à proximité de la gare et du débarcadère. Salles pour Sociétés, repas de noces. — Restauration à toute heure.

Poissons frais du vivier. — CONSUMMATIONS de 1^{er} choix. — Cuisine soignée. 7620-8 O. H. 336 Se recommande, Eug. Pfeuti, chef de cuisine.

Serrières près Neuchâtel

(en face de la gare du Tram du Régional)

Salon de Rafrachissements

Café, Thé et Chocolat. — Restauration à toute heure. Arrangement pour écoles. 8607-1 O-393-N Se recommandent, Sœurs Bertholet.

CAFÉ DE TEMPÉRANCE

et Pension

4, Rue des MOULINS 4.

Excellent dîner depuis fr. 0.60. — Soupe depuis 11 heures. — Chambre réservée pour dames. — On demande des pensionnaires. — Petits soupers sur commande. 6514-11

Se recommande Augsburger fils.

LA LIBRAIRIE COOPÉRATIVE

Balance 16 Téléphone 8118-11*

recommande son rayon

d'Articles de Touristes
Cuisines et Services en aluminium. Gobelets, Sous-coupes, etc. Etuis à œufs brevetés. Boussoles, Gourdes «Alpina». Grand choix de Sacs de touristes.

PRESSURAGE de fruits

à l'ÉPICERIE rue du Progrès 37

Tous les Samedis soirs, dès 6 h.

TRIPES pour emporter

12537-6

A VENDRE

Rue du Nord 127, au 4^{me} étage :

en paquets de 250 gr. Cacao-Rudin, à 1.25. 12548-2
en paquets de 125 gr. Thé à 1.—
Tablettes de Chocolat, 100 gr. 0.35.
Marchandises de première qualité.

Bonne occasion

Pour cas imprévu, à vendre, de suite ou pour époque à convenir, à proximité de la Ville de Neuchâtel, dans un village d'avenir, sur le parcours du tram,

Jolie Propriété

maison neuve, renfermant trois logements, deux magasins avec arrière-magasin, dont un avec boulangerie. Remise et écurie. Jardin et verger. Electricité, gaz et eau dans la maison. Très bien situé pour la vue et les affaires. 12632-3

S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Ressorts

On demande, de suite, un associé connaissant les principales parties, ayant, si possible, petit capital. A défaut, bon ouvrier connaissant la trempe et le réchaud et pouvant, au besoin, diriger. On l'intéresserait. Inutile de se présenter sans preuves de capacités. — S'adresser par écrit, sous chiffres S. W. 12420, au bureau de l'IMPARTIAL. 12420-2

CARTES de FÉLICITATIONS. A. Courvoisier

JARDIN CREVOISIER

rue Fritz Courvoisier 22

Bureaux : 8 heures. — Spectacle : 8 h. et demie.

Samedi 24 et Dimanche 25 Juillet 1909

2 Représentations du merveilleux

Cinéma Pathé

Programme absolument sensationnel

UN VOYAGE ECONOMIQUE

Concours hippique 1908

Une grande découverte

La journée d'un matelot français. Aventure extraordinaire

Cortège du Jubilé de l'Université de Genève

1908

Un moine sans vocation

Mlle FAUST

Le Menétrier. — Madame a ses vapeurs et dix vues sensationnelles inconnues à La Chaux-de-Fonds.

Orchestre Venezia

Prix des places : Au jardin : Réservées 1 fr. 20, Premières 1 fr., Secondes 50 cent. 12649-1
Au théâtre : Comme d'habitude.

En cas de pluie, le Dimanche seulement, Matinée et Soirée au Théâtre.

Les enfants non accompagnés de leurs parents ne seront pas admis.

Si vous cherchez à vendre ou à acheter

Immubles, Terrains, Propriétés rurales ou de rapport. Villas, Hôtels, Fabriques, Fonds de commerce, Association, Commanditaires, Prêts hypothécaires, etc., écrivez au

Comptoir Immobilier

25, Plantamour, Genève.

Etude sur place de toute affaire à nos frais. Demandez notre visite gratuite. Maison de confiance. Discretion. Solution rapide. Pas de commission. e

• Demandez partout les •

POUDRES DE VICHY

SPORT

pour la préparation instantanée de l'Eau de Vichy artificielle

Excellente eau de table qui remplace avantageusement le syphon, guérit les maux d'estomac, balonnements, aigreurs, diabète, affections de la vessie, des reins, etc.

Carton jaune pour Dix bouteilles, Fr. 1.20

Rhumatisants, Arthritiques, demandez les Poudres de Vichy lithinées.

Carton vert pour Dix bouteilles, Fr. 1.70

Vente au détail chez les Pharmaciens, Droguistes et march. d'Eaux minérales. En gros : Pharmacie CAROLA, Genève.

Chaux-de-Fonds, en vente dans toutes les pharmacies, drogueries, marchands d'eaux minérales. K-1069-L 11994-22

Employé

Fabrique d'horlogerie du Jura bernois demande employé au courant de la fabrication, expéditions, correspondance, etc. Preuves de capacités exigées. — Ecrire sous K. L. M. 11972, au bureau de l'IMPARTIAL. 11972-1

Assujettie-Modiste

est demandée dans bonne place où elle aurait l'occasion d'apprendre l'allemand. Stæfa (lac de Zurich). — S'adresser par écrit, sous chiffres M. M. 12387, au bureau de l'IMPARTIAL. 12387-1

Brasserie du Globe

45, rue de la Serre 45. 21002-15

Samstag, Sonntag und Montag
Abends 8 Uhr

GROSSE KONZERTE

der beliebten Variété-Truppe

WILLKOFF & FORTY

aus München

Sonntag, um 2 Uhr

MATINÉE

ENTRÉE LIBRE

Se recommande, Edmond ROBERT

MÉTROPOLE

Restauration à toute heure
Service par petites tables 11598-283

Tous les VENDREDI soir

TRIPES

Trois BILLARDS neufs

Café de Charrière

Louis BRANDT

Tous les SAMEDIS soir
dès 7 1/2 h. du soir

TRIPES • TRIPES

VINS de choix. 12507-10

2801-23* Se recommande.

Charcuterie

Boucherie moderne

E. SCHNEIDER

4, Rue du Soleil, 4

Beau LARD maigre, fumé, à fr. 1.10 le demi-kilo, par plaques. fr. 1.—
LARD salé, fr. 1.— le demi-kilo.
SAUCISSES de ménage, à 60 cts. le demi-kilo. 12507-10

Tous les Samedis dès 8 h. du matin excellentes

TRIPES

cuites, à 70 ct. la livre

sur la PLACE du MARCHÉ devant le Bazar Parisien

12599-1 Se recommande, R. Zurbuchen.

On demande à acheter une Pendule Neuchâteloise grandes sonneries, en parfait état. 12434-1 Adresser les offres par écrit sous lettres B. V. 12494, au bureau de l'IMPARTIAL.